

**INDICE
ENTREPRENEURIAL
QUÉBÉCOIS**

RÉSEAU MENTORAT
ÉDITION 2020



Le Québec entrepreneurial

Un an depuis le début
de la pandémie



Présenté par :

Québec 



Partenaires majeurs :

anges
québec

 **BANQUE
NATIONALE**

 **CDPQ**

 **CPA** COMPTABLES
PROFESSIONNELS
AGRÉÉS

Réalisé en partenariat avec :

**INSTITUT
D'ENTREPREURIAT**
 **BANQUE NATIONALE | HEC MONTRÉAL**

Leger

AUTEURES



AUDREY AZOULAY
Économiste,
Fondatrice
illo pertinere



RINA MARCHAND
Directrice principale
Contenus et innovation
Réseau Mentorat

AVEC LA COLLABORATION SPÉCIALE DE

PIERRE DUHAMEL
Directeur général
Réseau Mentorat

LUIS CISNEROS
Ph. D.
Directeur
scientifique
Institut
d'entrepreneuriat
Banque Nationale |
HEC Montréal

FLORENCE GUILIANI
Ph. D
Professeure en
Entrepreneuriat
École de gestion de
l'Université de
Sherbrooke

TANIA SABA
Titulaire de la Chaire
BMO en diversité et
gouvernance
Professeure titulaire –
École des relations
industrielles
Université de Montréal

MERCI AUX PERSONNES SUIVANTES POUR LEUR CONTRIBUTION

Emmanuelle Petit – Réseau Mentorat
Marianne Lefebvre – Eklore Marketing
Nyna Ouellet – Léger
Amélie Bériault-Poirier – Léger

AUTORISATION DE REPRODUCTION

À moins d'indications contraires, l'information contenue dans ce rapport peut être reproduite, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit, sans frais et sans autre permission du Réseau Mentorat, pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée afin d'assurer l'exactitude de l'information reproduite. Toute reproduction doit comporter le libellé suivant : « *L'Indice entrepreneurial québécois 2020* du Réseau Mentorat est présenté par le ministère de l'Économie et de l'Innovation du Québec ainsi que par les partenaires majeurs suivants : Anges Québec, Banque Nationale, la CDPQ et l'Ordre des CPA du Québec. *L'Indice* est réalisé en partenariat avec l'Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale | HEC Montréal et Léger. »

Toute reproduction ne peut être présentée ni comme une version officielle ni comme une copie ayant été faite en collaboration avec le Réseau Mentorat ou avec son consentement. Pour obtenir l'autorisation de reproduire l'information contenue dans cette publication à des fins commerciales, veuillez faire parvenir un courriel à info@reseaumentorat.com.

Indice entrepreneurial québécois 2020
ISBN 978-2-89521-186-0

REMERCIEMENTS

UN PORTRAIT POUR MIEUX TÉMOIGNER DE LA RÉSILIENCE DES ENTREPRENEURS(ES) QUÉBÉCOIS(ES)

Publié depuis 2009, l'*Indice entrepreneurial québécois* (« l'*Indice* ») est devenu une référence incontournable en matière de mesure de l'entrepreneuriat au Québec et fourni de l'intelligence de marché aux acteurs et décideurs de l'écosystème entrepreneurial québécois.

L'*Indice* 2020 se veut le portrait le plus complet et comparatif AVANT-PENDANT la crise pandémique pour en comprendre les effets non seulement auprès des propriétaires actuels, mais du futur entrepreneurial du Québec (intentions, démarches, culture) et tenter de répondre à la question : « Comment vont les entreprises québécoises et comment vont nos entrepreneurs(es) ? ».

Vous le constaterez au fil de cet *Indice*, totalement revisité dans sa forme d'ailleurs, qu'ils et elles sont résilients(es) et s'adaptent, et nous pouvons être profondément fiers de leurs accomplissements.

Merci au ministère de l'Économie et de l'Innovation d'être notre grand partenaire présentateur et d'avoir permis la tenue de cette édition si spéciale. Merci à nos partenaires majeurs qui nous assurent d'un développement et d'un rayonnement maximal : AnGES Québec, la Banque Nationale, la CDPQ et l'Ordre des CPA du Québec. Un merci tout spécial également à nos partenaires de réalisation, l'Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale | HEC Montréal et Léger.

En plus du traditionnel volet grand public, le sondage a été mené, pour une 2^e année de suite, auprès des entrepreneurs(es) issus(es) de 13 partenaires collaborateurs de l'écosystème entrepreneurial québécois. Et nous leur disons un grand merci ! De plus amples informations sont disponibles à la section Méthodologie.

In Memoriam – Mihai Ibanescu (1957-2020)



Le 2 novembre 2020 nous quittait Mihai Ibanescu, chercheur à l'Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale – HEC Montréal et coauteur de l'*Indice*, de 2014 à 2019.

Au sein de l'équipe du Réseau Mentorat, nous avons appris à découvrir une personne éminemment dévouée et un collaborateur doté d'un appétit immense pour la précision d'une donnée, la solidité d'une affirmation, la vérité d'un propos. Il méritait et incarnait ainsi totalement le titre de chercheur.

Sa carrière fut riche et ses publications nombreuses. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir pu mettre sa plume au service des entrepreneurs(es) québécois(es) et de contribuer avec autant de rigueur et d'engagement au développement de l'*Indice*.

L'*Indice* perd un de ses auteurs, et nous, un ami. Aurevoir et merci, cher Mihai. Nous te dédions cette édition 2020, en signe d'amitié et de reconnaissance.

Rina Marchand
Directrice principale, Contenus et innovation
Réseau Mentorat

PARTENAIRES COLLABORATEURS



TABLE DES MATIÈRES

1. Répondants du sondage
2. Faits saillants
3. Introduction
4. Chaîne entrepreneuriale : une perte d'altitude, mais pas de rupture
5. Attendre la sortie de la crise ou en profiter pour passer à l'action ? Ambivalence du côté des intentions et des démarches
6. Les jeunes, les femmes et les immigrants : ils maintiennent la « réserve entrepreneuriale »
7. Rôle de l'entrepreneuriat en période de crise : de la contrainte à l'opportunité
8. Culture entrepreneuriale : l'entrepreneuriat, une carrière moins optimale, toujours motivante, surtout nécessaire pour le développement des communautés
9. Évolution selon les secteurs : recul de la construction, progression de l'agriculture et transformation dans le commerce
10. Confiance et perspectives de croissance : optimisme mitigé, croissance obligée (volet A)
11. L'entrepreneur face à la crise : zoom sur leurs stratégies d'adaptation (volet B)
12. Au fait... Comment ça va ?
13. Conclusion
14. Méthodologie
15. Glossaire

RÉPONDANTS DU SONDAGE

- L'*Indice 2020* est composé d'un sondage mené au sein de la population auprès d'environ 15 000 Québécois(es). Ce volet de l'*Indice*, appelé « volet A », fait référence au sondage mené grâce au panel Web de Léger et couvre toutes les étapes de la chaîne entrepreneuriale : intentions, démarches, propriétaires, fermetures et individus qui ne sont pas dans le processus entrepreneurial (ou « chaîne entrepreneuriale »).
- L'*Indice*, c'est aussi 13 partenaires collaborateurs qui ont lancé le sondage dans leurs réseaux respectifs de propriétaires d'entreprises (9 partenaires en 2019). Ces partenaires œuvrent, selon leurs missions respectives, à mettre en réseau les entrepreneurs(es), à les informer, les outiller, parfois les financer, et les accompagner. Ce volet du sondage est appelé « volet B ».
- Pour l'*Indice 2020*, et strictement en ce qui a trait aux données des propriétaires d'entreprises (1 566 propriétaires en tout), le volet A (648 répondants) a été utilisé pour analyser les grandes tendances socioéconomiques et sociodémographiques alors que le volet B (918 répondants) s'attarde davantage aux considérations stratégiques/managériales et aux impacts spécifiques de la pandémie sur les entreprises.
- Le lecteur trouvera la méthodologie et un glossaire à la fin du document.

FAITS SAILLANTS

IMPACTS SUR LA CHAÎNE ET PRÉSENCE DE LA « RÉSERVE ENTREPRENEURIALE »

- La crise pandémique a eu un effet sur l'enthousiasme entrepreneurial des Québécois(es) : les taux d'intentions et les taux de démarches ont baissé à leur niveau le plus bas depuis 2013. Recul visible des groupes de 35-49 ans et des 50-64 ans, que la pandémie a rendus beaucoup plus prudents comparativement à 2019.
- Le taux de propriétaires a diminué en 2020, surtout sous l'effet de la sortie des générations les plus avancées, mais l'entrée des plus jeunes a largement amorti cette baisse.
- Les jeunes, les femmes et les immigrants ont permis de maintenir ce que nous appelons la « réserve entrepreneuriale », ce potentiel de futures entreprises.
 - Marques d'un rajeunissement de la chaîne entrepreneuriale, le taux d'intentions s'établit à 34,6 % pour les 18 à 34 ans (30,8 % en 2019) et celui des démarches à 14,9 % (12,5 % en 2019). 17,6 % des personnes en démarches sont aux études.

FAITS SAILLANTS

IMPACTS SUR LA CHAÎNE ET PRÉSENCE DE LA « RÉSERVE ENTREPRENEURIALE » (suite)

- La parité entrepreneuriale progresse : la baisse des taux d'intentions, de démarches et de propriétaires a été presque deux fois moins lourde pour les femmes que pour les hommes. Parmi les nouveaux et nouvelles entrepreneurs(es) (moins d'un an en activité parmi l'ensemble des propriétaires), nette avance des femmes. En 2020 : 17,3 % pour les femmes contre 10,0 % pour les hommes (2019 : 10,0 % pour les femmes contre 9,0 % pour les hommes).
- Les femmes sont aussi plus nombreuses que les hommes à indiquer que leurs démarches ont été motivées par des occasions d'affaires repérées avec la pandémie (24,6 % contre 17,3 % pour les hommes).
- Toujours en tête des taux d'intentions et de démarches (deux fois plus que chez les personnes natives, toutes proportions gardées), la présence des personnes issues de l'immigration dans la chaîne entrepreneuriale est toutefois davantage marquée par les pertes d'emplois. La part des personnes sans emploi à l'étape des intentions est plus élevée chez les immigrants (13,2 % contre 7,1 % pour les natifs) et encore plus à l'étape des démarches (13,3 % contre 5,8 % pour les natifs).
- Les propriétaires d'origine immigrante (volet A) se démarquent notamment grâce à leur taux d'internationalisation qui dépasse visiblement celui pour l'ensemble des propriétaires (19,9 % contre 16,5 %).

FAITS SAILLANTS

IMPACTS SUR LA CHAÎNE ET PRÉSENCE DE LA « RÉSERVE ENTREPRENEURIALE » (suite)

- Bien que l'accomplissement personnel et l'indépendance restent les premières motivations des personnes à l'étape des démarches, autant voient dans l'entrepreneuriat en temps de pandémie une source de subsistance en contexte de crise (38,9 %) que des occasions d'affaires (39,6 %).

UNE CULTURE ENTREPRENEURIALE QUI NE S'EFFRITE PAS

- Les incertitudes de la crise pandémique ont réduit l'attrait de l'entrepreneuriat comme premier choix de carrière (particulièrement chez les groupes plus âgés), mais il demeure toujours le « métier optimal » pour près d'un tiers des répondants, un taux fort respectable.
- Alors que les autres indicateurs demeurent stables, les conséquences de la crise ont permis de mieux reconnaître l'importance de l'entrepreneuriat pour le développement local et la prospérité des régions : les Québécois(es) sont 86,7 % à le penser, une part visiblement en hausse par rapport à 2019 (80,2 %). Ainsi, après avoir reconnu la *légitimité* et la *désirabilité* de l'entrepreneuriat, il semble qu'on en reconnaisse aussi la grande *nécessité*.

FAITS SAILLANTS

DES MOUVEMENTS SECTORIELS

- Le secteur de la construction recule à toutes les étapes de la chaîne. Le taux d'intentions est passé de 5,8 % en 2019 à 3,4 % en 2020, le taux de démarches de 6,0 % à 3,7 % et le taux de propriétaires de 5,4 % à 3,2 %.
 - C'est le cas d'autres secteurs aussi malmenés par la crise pandémique (arts et spectacles, services professionnels, scientifiques et techniques et autres services).
 - Celui de l'agriculture, foresterie, pêche et chasse en revanche montre une croissance remarquable (les taux doublent pratiquement, entre 2019 et 2020), à toutes les étapes (intentions, démarches, propriétaires).
- Le commerce de détail, premier secteur en importance de l'échantillon, perd également des plumes (particulièrement aux intentions, démarches), mais le taux de propriétaires se maintient et un virage numérique semble être en cours. En effet, 28,7 % des propriétaires (volet A) de commerces de détail ont adopté une nouvelle approche commerciale en passant soit par exemple par des pratiques de commerce électronique, un système de livraison, ou un développement des affaires accéléré. C'est un taux relativement élevé par rapport à l'ensemble des secteurs (19,3 %).

FAITS SAILLANTS

COMMENT VONT LES ENTREPRISES ET LES ENTREPRENEURS(ES) ?

- 82,7 % des propriétaires (volet B) considèrent que leur entreprise n'est pas à risque de fermeture, même s'ils sont 46,6 % à reconnaître une réelle fragilité de leur activité.
 - Les avis sur les perspectives économiques sont toutefois mitigés : seulement 35,8 % des propriétaires (volet A) sont optimistes quant à l'évolution de l'économie québécoise en 2021.
- 68,5 % des propriétaires (volet B) ont adapté leur modèle d'affaires avec des pivots largement orientés sur le positionnement commercial.
 - Si les femmes montrent toujours plus de prudence sur les projets de croissance et les montants d'investissement, elles se sont démarquées sur la diversification de leur offre de produits et services (60,5 % contre 46,1 % pour les hommes), et sur l'introduction d'une nouvelle approche commerciale comme le commerce électronique ou un nouveau système de livraison (45,7 % contre 38,8 % pour les hommes).
- 76 % des propriétaires (volet B) souhaitent innover d'une manière ou d'une autre (70 % en 2019), l'accompagnement par des entrepreneurs(es) d'expérience apparaissant comme la forme de soutien prioritaire.

FAITS SAILLANTS

COMMENT VONT LES ENTREPRISES ET LES ENTREPRENEURS(ES) ? (suite)

- Les aides gouvernementales (39,8 %) et l'endettement personnel (28,8 %) ont été les deux premières avenues financières adoptées par les propriétaires (volet B) depuis le début de la crise.
 - Les allègements fiscaux semblent être le soutien le plus pertinent pour aider les entreprises (volet B) à participer à la relance économique (76,7 %). Ensuite, l'aide pour le développement du capital humain (formation) apparaît (74,8 %) pratiquement à égalité avec l'aide à l'investissement (financement) (74,5 %).
- Avec une pandémie apportant son lot d'incertitudes, les personnes à l'étape des démarches (et des intentions aussi) semblent avoir vécu davantage de pression sur le plan du bien-être psychologique que les propriétaires (volet A). Une situation encore plus complexe et préoccupante à prendre en compte, considérant que l'identité d'entrepreneur de ces personnes est souvent en pleine construction et qu'elles n'ont pas encore d'équipe ou de réseau pour les soutenir.
 - Démarches - Avoir eu recours depuis le début de la pandémie à du soutien psychologique : 18,8 % (contre 10,9 % pour l'ensemble des répondants(es), incluant ceux qui ne sont pas dans le processus entrepreneurial). Avoir eu recours à des médicaments : 19,5 % (contre 16,2 % au total).

ÉLÉMENTS D'INTRODUCTION



- La crise que nous traversons est absolument inédite. L'impact sur les entrepreneurs(es) a été sans appel et a impliqué une capacité d'adaptation exceptionnelle. Un an après le début de la pandémie, l'*Indice 2020* tente un bilan sur le dynamisme entrepreneurial du Québec, sur la résilience de ses entrepreneurs(es) et sur l'impact potentiel auprès de la population en générale et des porteurs de projets entrepreneuriaux.
- Par défaut, l'entrepreneur fait front à l'incertitude et prend des risques. Par nature, il s'adapte aux besoins. Cependant, plus que de s'adapter, l'entrepreneur a dû naviguer sur des marchés qui se sont trouvés du jour au lendemain dysfonctionnels, sous l'effet de réponses sanitaires radicales et qui restent en vigueur un an après avoir été introduites. Du point de vue de l'entrepreneur, c'est une éternité !
- Nombreux à être fragilisés, les propriétaires d'entreprises tiennent cependant bon et l'*Indice 2020* nous révèle qu'ils participent déjà au renouvellement de l'économie. Bien sûr, les mesures de soutien gouvernementales ont largement contribué au maintien de leurs activités, mais l'agilité dont ils ont fait preuve en 2020 rappelle la force vive qu'est l'entrepreneuriat pour le développement des communautés.

CHAÎNE ENTREPRENEURIALE

Une perte d'altitude en
2020, mais pas de rupture

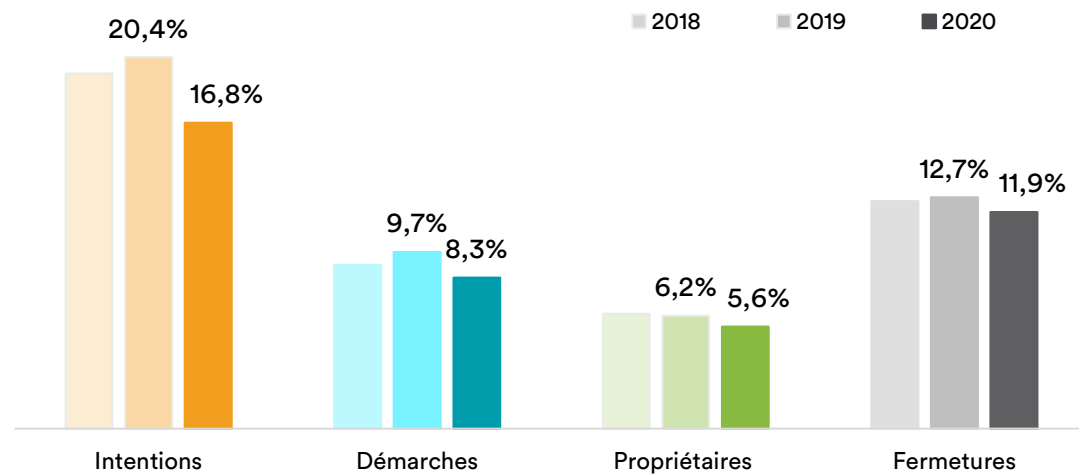
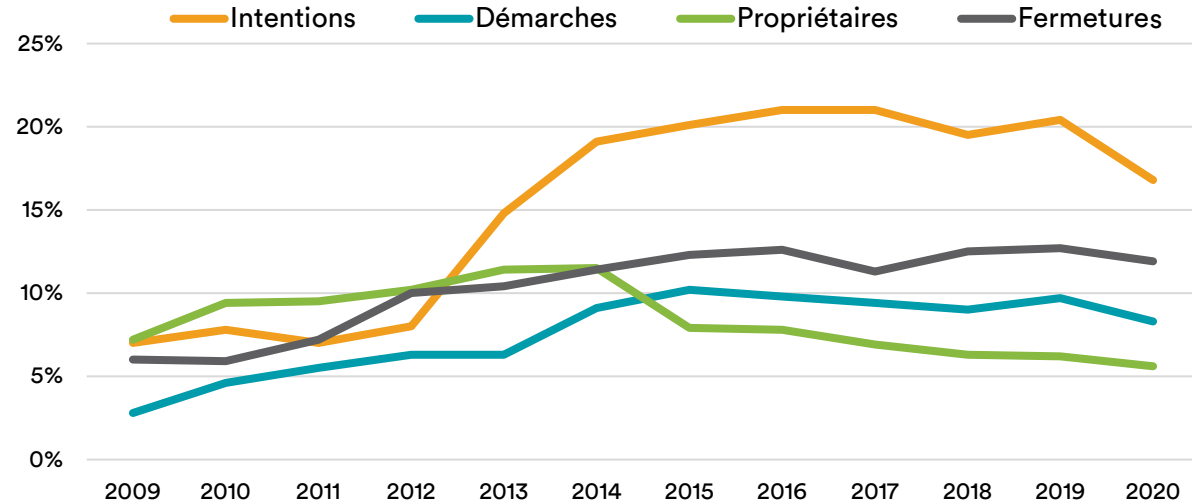


L'EFFET DE LA PANDÉMIE EST VISIBLE

Entre 2019 et 2020, l'*Indice* révèle un affaissement : en mettant une bonne partie de l'économie sur « pause » et en laissant les perspectives économiques et les conditions sanitaires très incertaines, la crise pandémique semble avoir touché l'enthousiasme entrepreneurial des Québécois(es).

Les taux d'intentions, de démarches et de propriétaires ont tous montré une baisse. Cependant, ils ne prédisent pas encore de rupture inquiétante sur la chaîne entrepreneuriale.

Évolution des quatre indicateurs de la chaîne entrepreneuriale, 2009-2020 et 2018-2020 - Québec (*Indice 2020*)



TANT POUR LES INTENTIONS QUE POUR LES DÉMARCHES, L'INDICE 2020 OBSERVE LES PLUS BAS TAUX DEPUIS 2013

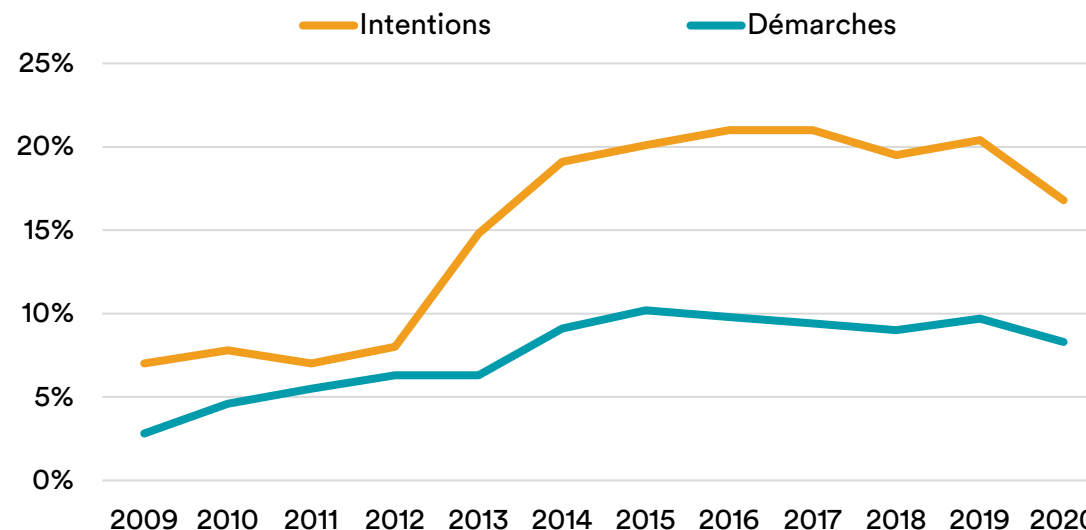
Intentions et démarches

- Baisse significative, des taux entre 2019 et 2020, et les taux les plus bas depuis 2013.
- D'une personne sur cinq (20,4 %) à manifester l'intention de créer une entreprise en 2019 à une personne sur six en 2020 (16,8 %).
- Le pourcentage des répondants(es) ayant entamé les premières démarches est passé de 9,7 % à 8,3 % entre les deux années.

Malgré leur baisse, les taux d'intentions et de démarches ne sont pas « dans le rouge » :

Alors que l'écart entre le taux d'intentions et le taux de propriétaires est resté élevé pendant un certain nombre d'années, la baisse de 2020 du taux d'intentions laisse toutefois la « réserve entrepreneuriale » à un niveau acceptable et permet, pour le moment du moins, d'envisager une bonne conversion en propriétaires d'entreprises.

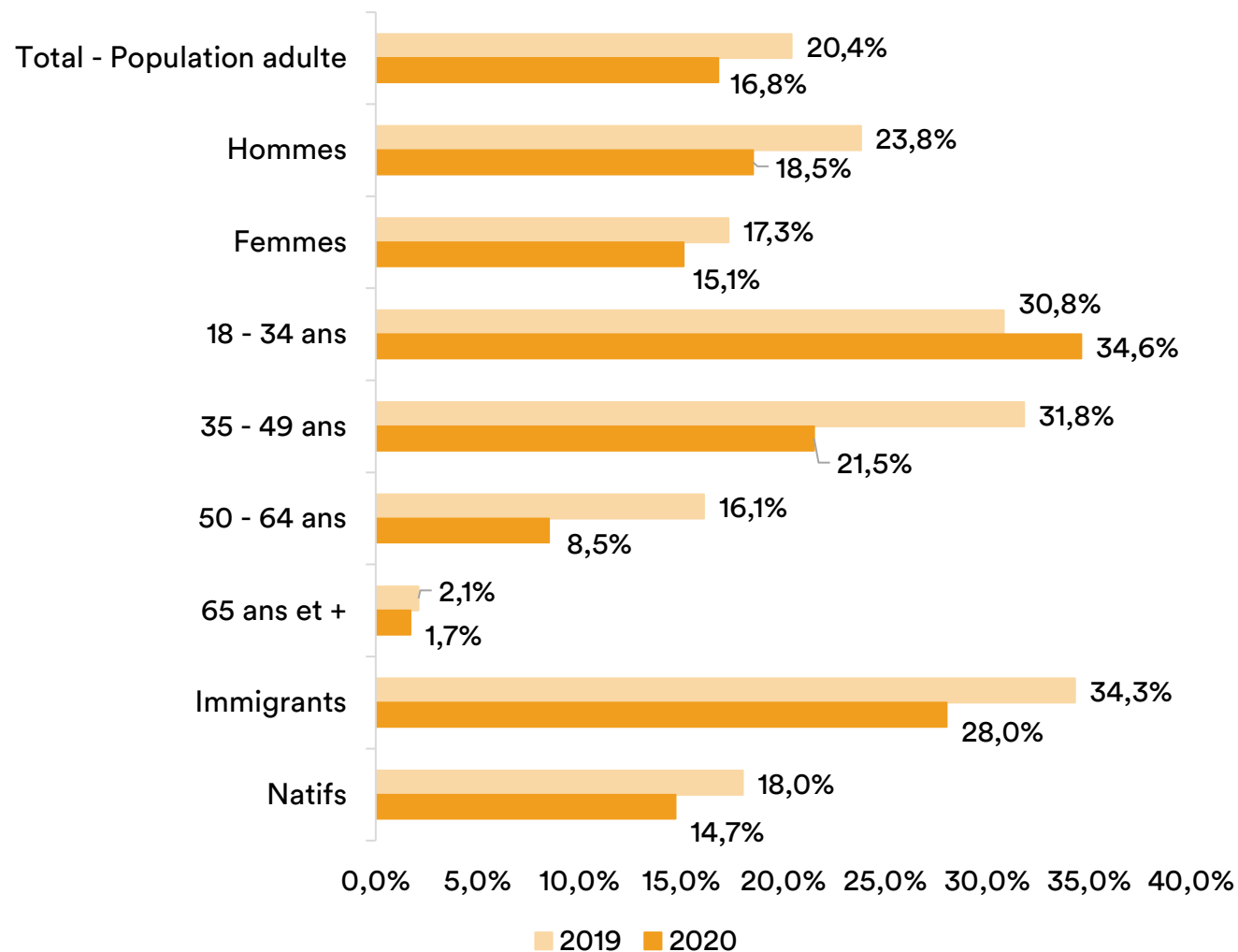
Évolution du taux d'intentions et de démarches, 2009-2020
(Indice 2020)



INTENTIONS DE CRÉER OU DE REPRENDRE UNE ENTREPRISE

INTENTIONS DE CRÉER OU DE REPRENDRE UNE ENTREPRISE

Par groupes d'âge, sexes et statuts (*Indice 2020*)



FRAGILITÉ INHÉRENTE DES INTENTIONS

Une baisse du taux d'intentions prévisible

- La crise actuelle a dans une certaine mesure « bloqué » les entrepreneurs(es) afin d'exercer leurs activités, ce qui peut réduire sans mal de nombreuses ambitions entrepreneuriales.
- Les intentions contiennent une fragilité inhérente au caractère préliminaire de cette étape (« vouloir un jour entreprendre »).

Essoufflement possible des intentions avec la durée de la crise

- Si la pandémie perdure, ce sont 44,2 % des personnes ayant l'intention d'entreprendre qui pourraient abandonner ou modifier leur projet entrepreneurial, en conservant un emploi à temps plein ou en optant pour une approche hybride en entreprenant tout en restant salariés.

En 2019, 29,4 % des propriétaires d'entreprises (volet A) occupaient un emploi dans une autre organisation. En 2020, ce taux a légèrement augmenté à 31,6 %. Il reste à surveiller alors que l'incertitude économique pourraient justifier le besoin de trouver une sécurité financière dans une forme hybride de l'entrepreneuriat.

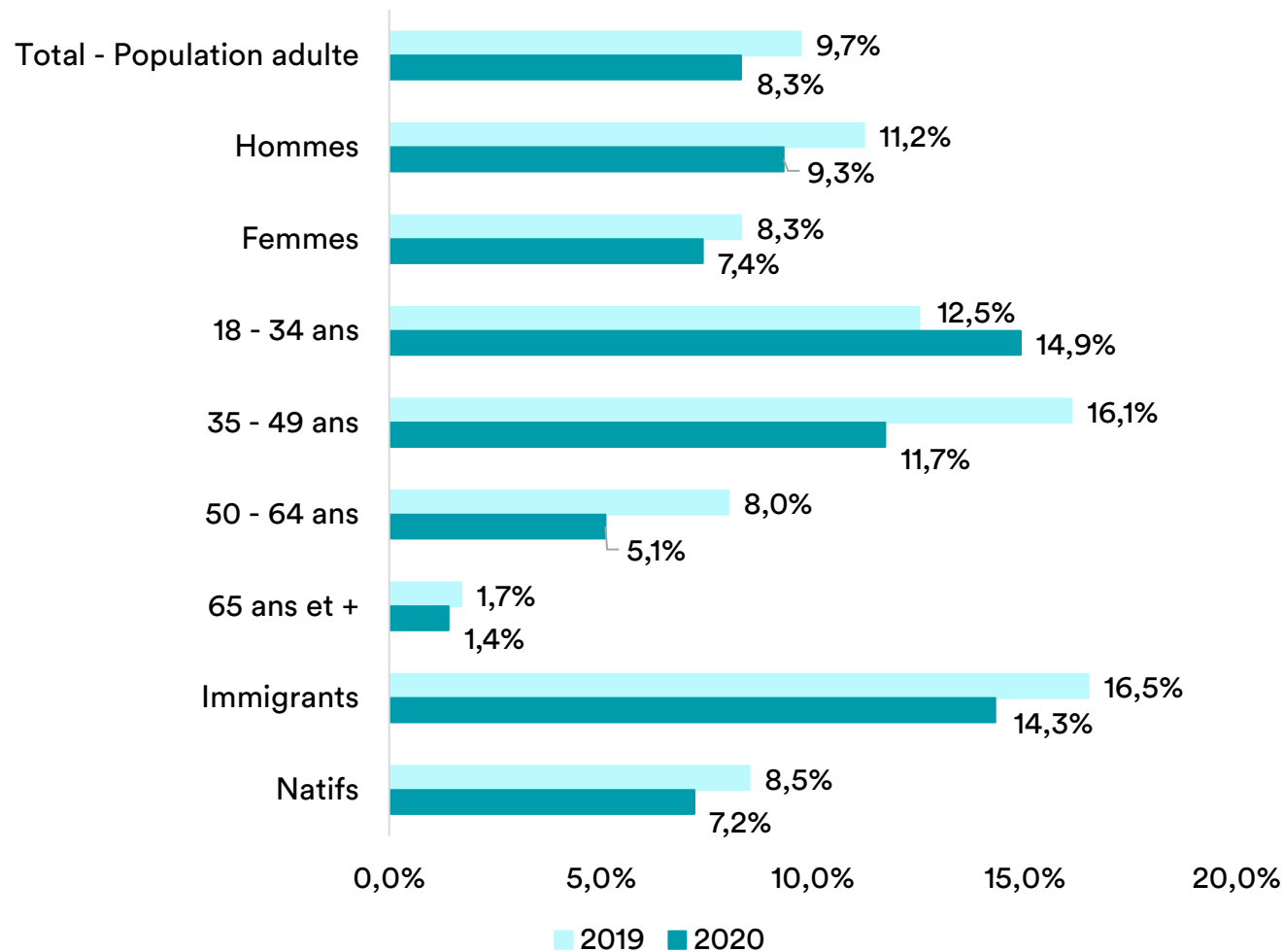
Si la pandémie de la COVID-19 perdure, envisagez-vous faire des modifications à votre projet entrepreneurial ? (*Indice 2020*)

	Total
TOTAL Oui, j'envisage de modifier mon projet	44,2%
Oui, conserver un statut de salarié à temps plein plutôt que d'être entrepreneur	20,3%
Oui, choisir une approche hybride en étant à la fois salarié et entrepreneur	20,5%
Oui, opter pour une propriété partagée ou collective de l'entreprise envisagée	2,5%
Oui, une autre modification	0,9%
Non, je ne compte pas modifier mon projet entrepreneurial	39,8%
Je ne sais pas	16,1%

DÉMARCHES POUR CRÉER OU REPRENDRE UNE ENTREPRISE

DÉMARCHES POUR CRÉER OU REPRENDRE UNE ENTREPRISE

Par groupes d'âge, sexes et statuts (*Indice 2020*)



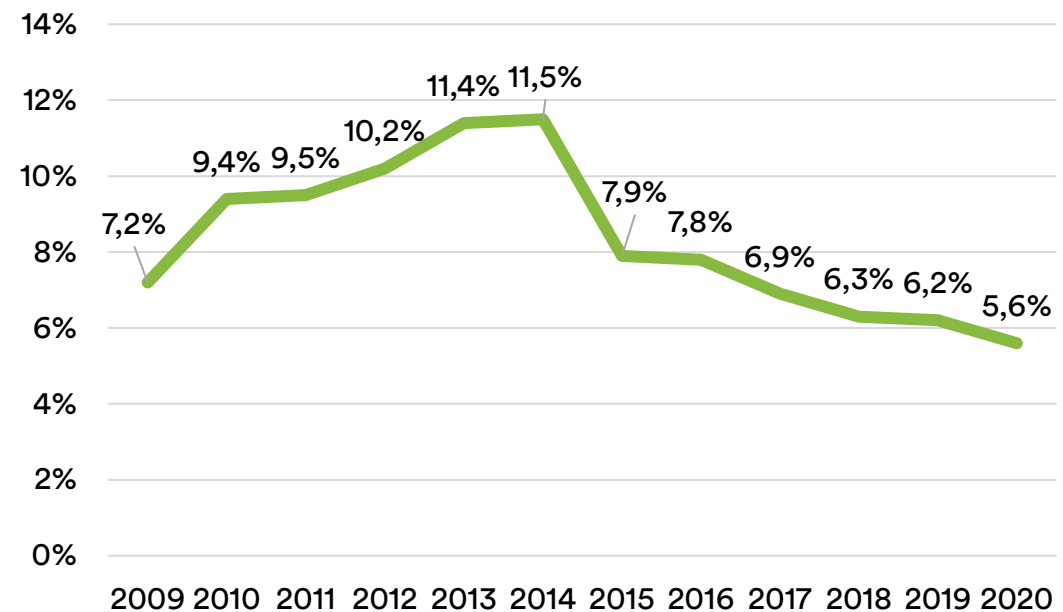
BAISSE DU TAUX DE PROPRIÉTAIRES

Le taux de propriétaires (volet A) a fléchi entre 2019 et 2020 de 6,2 % à 5,6 %. Cette baisse reste inscrite sur une pente descendante qui s'observe depuis un certain nombre d'années.

Après avoir perdu 0,1 point de pourcentage entre 2018 et 2019, l'année 2020 affiche ainsi un recul du taux de propriétaires six fois plus lourd (-0,6 point de pourcentage). Ce n'est pas la première fois que ce taux diminue de manière aussi évidente, mais cette décélération s'observe alors que les intentions et les démarches, à des niveaux relativement élevés en 2019, auraient pu souffler positivement en 2020 sur le taux de propriétaires.

Il est fort probable que le contexte particulier de l'année passée ait aussi retardé certaines démarches et le lancement conséquent de nouvelles entreprises.

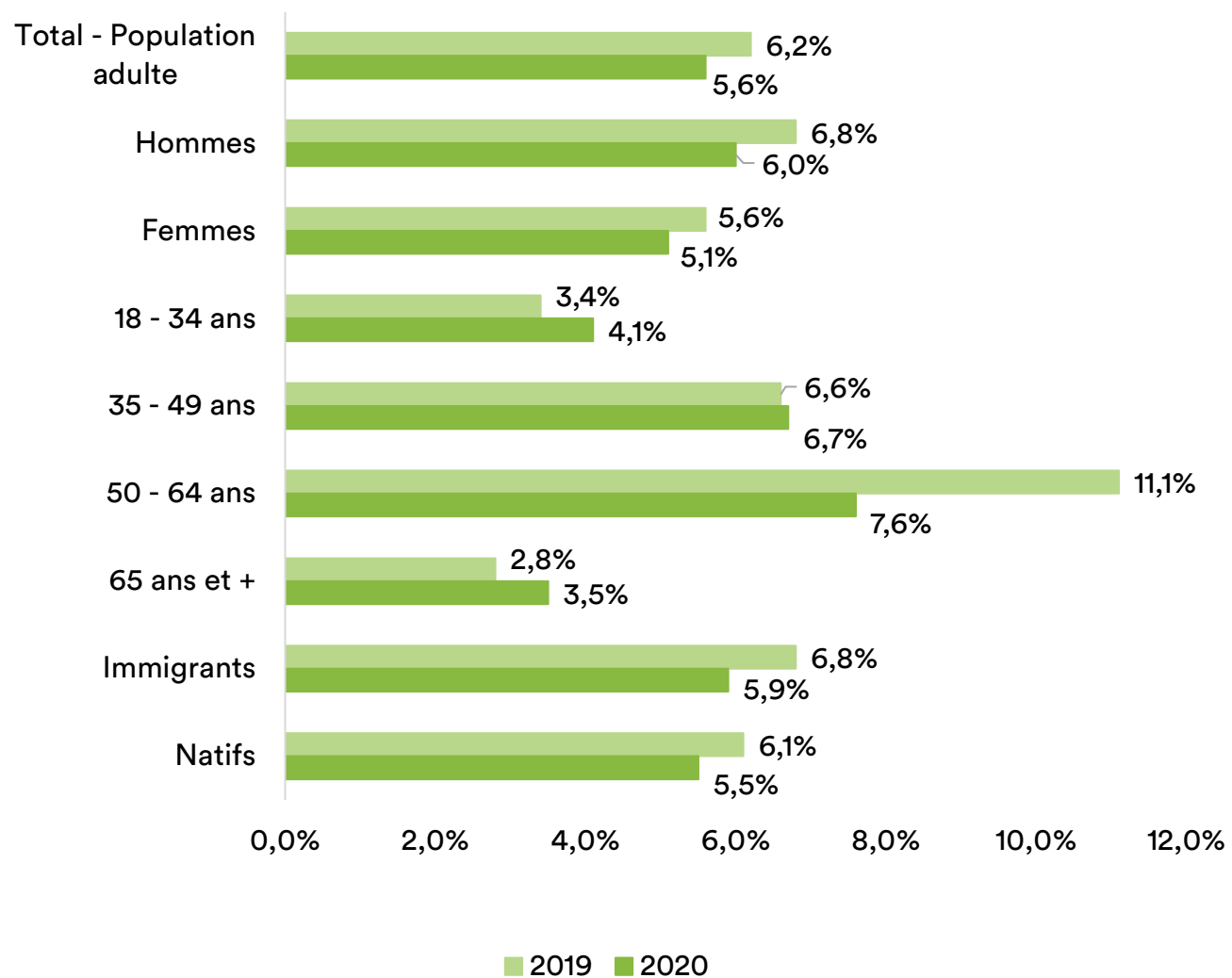
Évolution du taux de propriétaires, 2009-2020
(Indice 2020)



Changements méthodologiques en 2015 pour le calcul du taux de propriétaires.
Voir le Glossaire.

PROPRIÉTAIRES D'ENTREPRISES

PROPRIÉTAIRES (volet A)
Par groupes d'âge, sexes et statuts (*Indice 2020*)



LA BAISSÉ DU TAUX DE PROPRIÉTAIRES EST À RELATIVISER

Évolution des indicateurs de la chaîne entrepreneuriale
Entre 2019 et 2020, variation en points de pourcentage (Indice 2020)

	Total	18-34	35-49	50-64	65+
Intentions d'entreprendre	-3,6%	3,8%	-10,3%	-7,6%	-0,4%
Démarches	-1,4%	2,4%	-4,4%	-2,9%	-0,3%
Propriétaires d'entreprises	-0,6%	0,7%	0,1%	-3,5%	0,7%

Dans combien de temps envisagez-vous de prendre votre retraite et quitter votre entreprise ? (Indice 2020)

	2019	2020	18-34	35-49	50-64	65+
	Propriétaires	Propriétaires				
TOTAL 3 ans ou moins	13,3%	11,9%	1,1%	5,2%	11,2%	43,6%
TOTAL 4 à 10 ans	28,8%	24,5%	7,5%	6,9%	43,5%	34,1%
Plus de 10 ans	27,9%	28,9%	40,7%	44,5%	20,7%	0,8%
Pas encore considéré	23,9%	29,2%	42,2%	38,2%	20,1%	16,6%
Je ne sais pas	6,1%	5,5%	8,4%	5,2%	4,5%	4,9%

La baisse du taux de propriétaires (volet A) est à relativiser par :

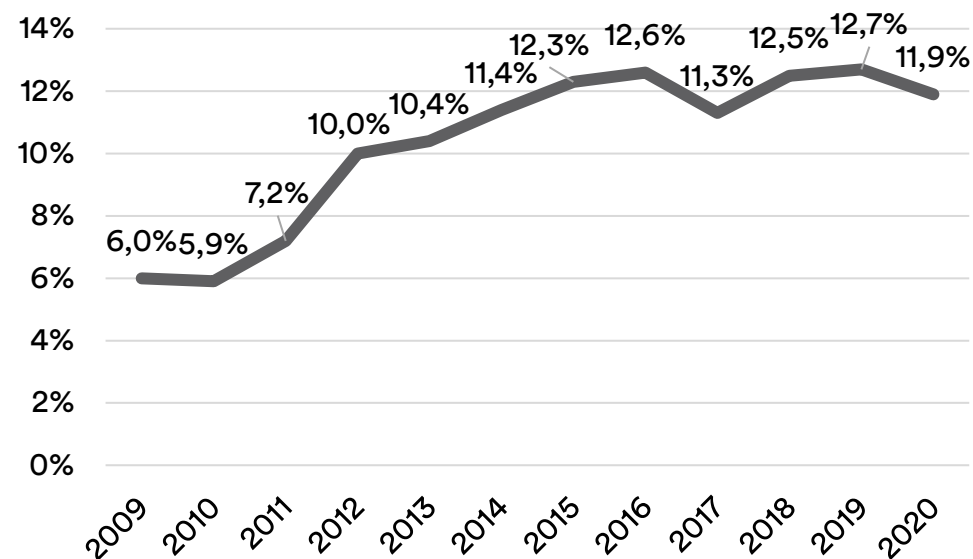
- Une tendance démographique : sortie des répondants(es) les plus âgés(es) de la chaîne entrepreneuriale. La sortie s'est accélérée à toutes les étapes pour les 50-64 ans ; le taux de fermetures des plus de 65 ans a aussi augmenté.
- Avec le rajeunissement en cours de la chaîne entrepreneuriale, le temps moyen avant les départs à la retraite est repoussé. Cependant, le départ des 50 ans et plus d'ici 10 ans fera encore baisser le taux des propriétaires.

STABILITÉ DU TAUX DE FERMETURES

Depuis 2015, le taux de fermetures a trouvé une certaine stabilité autour d'une moyenne de 12 %.

- En 2020, le taux de fermetures est resté autour de cette moyenne alors qu'on aurait pu s'attendre que la crise actuelle mène à une montée des fermetures et une hausse plus marquée du taux.
- Il semble que l'attente de la « réouverture » de l'économie ait justifié une sorte de « moratoire » sur les insolvabilités, retenant le nombre de fermetures d'entreprises.
- L'indicateur est néanmoins à surveiller : certains observateurs prédisent une « correction » à la hausse en 2021 du nombre de faillites commerciales.
- Les données sur les taux de fermetures permettent de repérer un signe du départ en cours des générations les plus avancées, laissant également entrevoir l'enjeu d'un patrimoine entrepreneurial à conserver :
 - Le taux de fermetures des jeunes entreprises (5 ans et moins d'activité) a baissé de 61,9 % en 2019 à 57,8 % en 2020.
 - Celui des entreprises plus matures (6 ans et plus) est passé de 36,6 % en 2019 à 40,2 % en 2020.

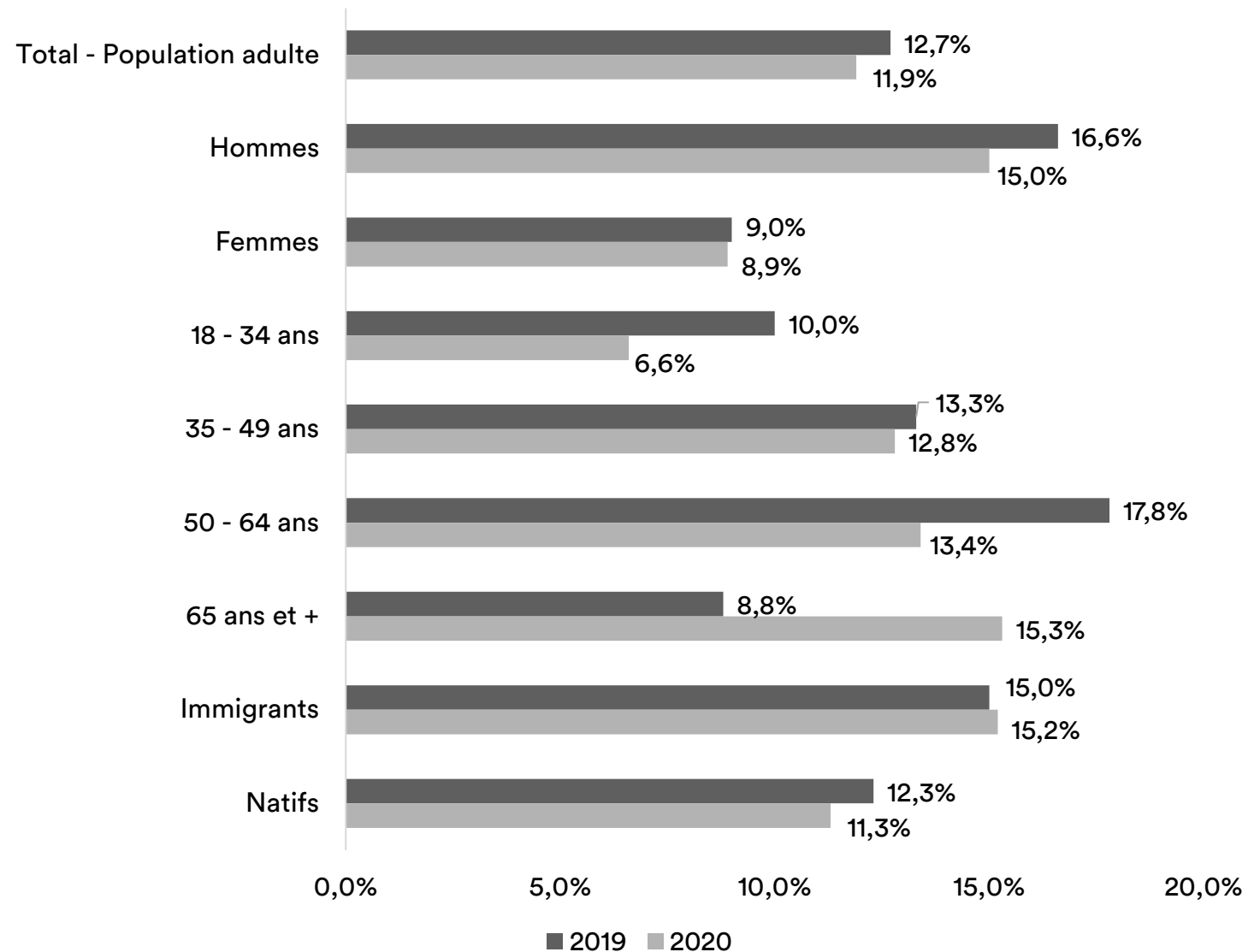
Évolution du taux de fermetures, 2009-2020
(Indice 2020)



FERMETURES

Il s'agit du taux de fermetures effectuées par les individus (et non du taux de fermetures des entreprises), et ce, quelle que soit la période où une telle fermeture a eu lieu au cours de la vie des répondants(es) sondés(es).

FERMETURES - Par groupes d'âge, sexes et statuts (*Indice 2020*)



FERMETURES DUES À LA PANDÉMIE : UNE DIVERSITÉ DE RÉALITÉS

Pour certains, la pandémie semblerait RALENTIR et DIMINUER le taux de fermetures.

- La pandémie aurait mis sur pause les taux de fermetures de groupes inhabituels : les jeunes (qui nous avaient habitués à des taux de fermetures plus élevés ces dernières années) ainsi que le groupe des 50-64 ans, où se situe la plus grande proportion de propriétaires actifs et qui donc, naturellement, aurait dû générer davantage de fermetures.
- De plus, la crise sanitaire et économique a mené à un soutien exceptionnel des gouvernements auprès des citoyen(ne)s et des entreprises ainsi qu'à un endettement plus facile. Ces éléments ont pu ralentir¹ le nombre de faillites usuelles et contribuer à conserver indûment « ouvertes » des entreprises (des entreprises « zombies »²). Bref, à les mettre sur PAUSE. Sans compter un endettement moins grand et une épargne plus grande chez les individus³.

POUR EXPLORER DAVANTAGE

1. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1766413/faillite-dette-insolvabilite-creancier-entreprise-pcu-subvention>
2. <https://www.lapresse.ca/affaires/2020-11-02/la-planete-economique/vers-une-invasion-de-morts-vivants.php>
3. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200911/dq200911a-fra.htm>

ATTENDRE LA SORTIE DE CRISE OU EN PROFITER POUR PASSER À L'ACTION ?

Ambivalence du côté des
intentions et des démarches



LA PANDÉMIE : NOUVELLE SOURCE DE MOTIVATION, MAIS L'ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL RESTE EN TÊTE

- Les motivations profondes de l'accomplissement personnel, de l'indépendance ou de la réussite financière restent les premières mentionnées par les personnes en intentions ou en démarches même si ces motivations ont été davantage concurrencées en 2020 par les conséquences de la crise pandémique, surtout pour les « démarcheurs ».
- En effet, 38,9 % des « démarcheurs » voient dans l'entrepreneuriat le moyen de compenser la perte de revenus due à la crise; 39,6 % y reconnaissent une occasion d'affaires.

Motivations à créer une nouvelle entreprise ou en reprendre une déjà existante (plusieurs choix possibles) (*Indice 2020*)

Pourcentage des répondants ayant répondu « très » et « plutôt en accord »

	INTENTIONS	DÉMARCHES
Désir d'accomplissement personnel, réaliser un rêve, une passion	91,5%	87,2%
Pour être en contrôle de ma vie	83,4%	81,5%
Le besoin d'indépendance (de ne pas avoir un patron)	80,2%	80,7%
Pour augmenter mes revenus	77,9%	83,0%
Pour exploiter une bonne idée d'affaires	77,3%	84,2%
Pour faire quelque chose d'utile pour la société	69,8%	74,8%
Le besoin d'avoir un revenu suffisant pour survivre	62,2%	63,0%
Pour gagner beaucoup d'argent	61,1%	61,9%
Mieux concilier travail et famille	58,6%	61,9%
Pour arriver à une meilleure position dans la société	54,6%	62,0%
Revenus insuffisants à la retraite	43,4%	50,2%
Insatisfaction avec mon ancien emploi	39,6%	47,4%
Pour suivre l'exemple d'une personne que j'admirais	38,7%	40,5%
Dû à la pandémie de la COVID-19, j'ai eu besoin d'un revenu suffisant pour survivre	29,9%	38,9%
Pour continuer la tradition familiale	22,6%	27,8%
La pandémie de la COVID 19 m'a permis de repérer une occasion d'affaires	18,8%	39,6%

INTENTIONS : UNE ACCÉLÉRATION DES ENTRÉES EN 2020 MAIS LE PASSAGE AUX DÉMARCHES EST RALENTI

- Près de 23,8 % des personnes en intentions le sont depuis moins d'un an. La crise pandémique semble avoir poussé davantage de Québécois(es) vers l'éventualité d'entreprendre.
- Le passage à l'étape des démarches concrètes semble cependant moins empressé en 2020 que ce qui était observé l'année précédente (l'ensemble des tranches de 5 ans et moins affiche des taux plus bas en 2020 qu'en 2019).

Depuis combien de temps avez-vous l'intention de créer/reprendre une entreprise ? (*Indice 2020*)

	2019	2020
Depuis moins de 1 an	14,8%	23,8%
De 1 à 3 ans	39,3%	39,1%
De 4 à 5 ans	22,6%	18,2%
De 6 à 10 ans	8,4%	6,4%
Plus de 10 ans	11,4%	7,2%
Je ne sais pas	3,5%	5,3%

Dans combien de temps pensez-vous débiter vos démarches en vue de créer une nouvelle entreprise ou de reprendre une entreprise ? (*Indice 2020*)

	2019	2020
Moins de 1 an	14,6%	11,7%
De 1 à 3 ans	42,9%	31,0%
De 4 à 5 ans	23,4%	20,7%
De 6 à 10 ans	7,0%	9,9%
Plus de 10 ans	2,5%	3,7%
Mes démarches concrètes sont déjà commencées	1,1%	0,9%
Je ne sais pas	8,6%	10,2%

DÉMARCHES : LA CRISE GÉNÈRE DES INCERTITUDES SUR LA VIABILITÉ DES PROJETS OU RETARDE LA POSSESSION DE L'ENTREPRISE

1 personne en démarches sur 3 questionne la viabilité de son projet du fait des conditions et des incertitudes imposées par la pandémie.

- Il est possible que cela retarde leur processus entrepreneurial.
- 17,7 % des « démarcheurs » remettent en question leur volonté de poursuivre leur projet.

20,4 % attendent la fin de la crise pour ouvrir leur entreprise.

- D'un autre côté, 28,1 % des personnes en démarches précipiteront l'ouverture de l'entreprise au cours des 12 prochains mois. Cela est lié à la part importante de ceux et celles qui se sont lancés(es) après le début de la crise pandémique, car ils et elles y ont reconnu une nouvelle opportunité d'affaires (39,6 %) ou y voyaient la source d'un revenu de base (38,9 %).

Vos démarches pour entreprendre ou reprendre une entreprise sont-elles survenues avant ou depuis le début de la pandémie de la COVID-19 ? (*Indice 2020*)

	TOTAL
Avant la pandémie et mes démarches restent intactes	36,2%
Avant la pandémie, mais je questionne maintenant mon souhait de poursuivre mon projet entrepreneurial	17,7%
Avant la pandémie, mais je questionne maintenant le secteur d'activité de mon projet entrepreneurial	6,9%
Avant la pandémie, mais je questionne maintenant le modèle d'affaires de mon projet entrepreneurial	4,7%
Depuis le début de la pandémie, du fait de la perte de mon emploi	6,9%
Depuis le début de la pandémie, car j'ai repéré une opportunité d'affaires	20,5%
Autre, veuillez préciser	3,4%
Je ne sais pas	3,7%

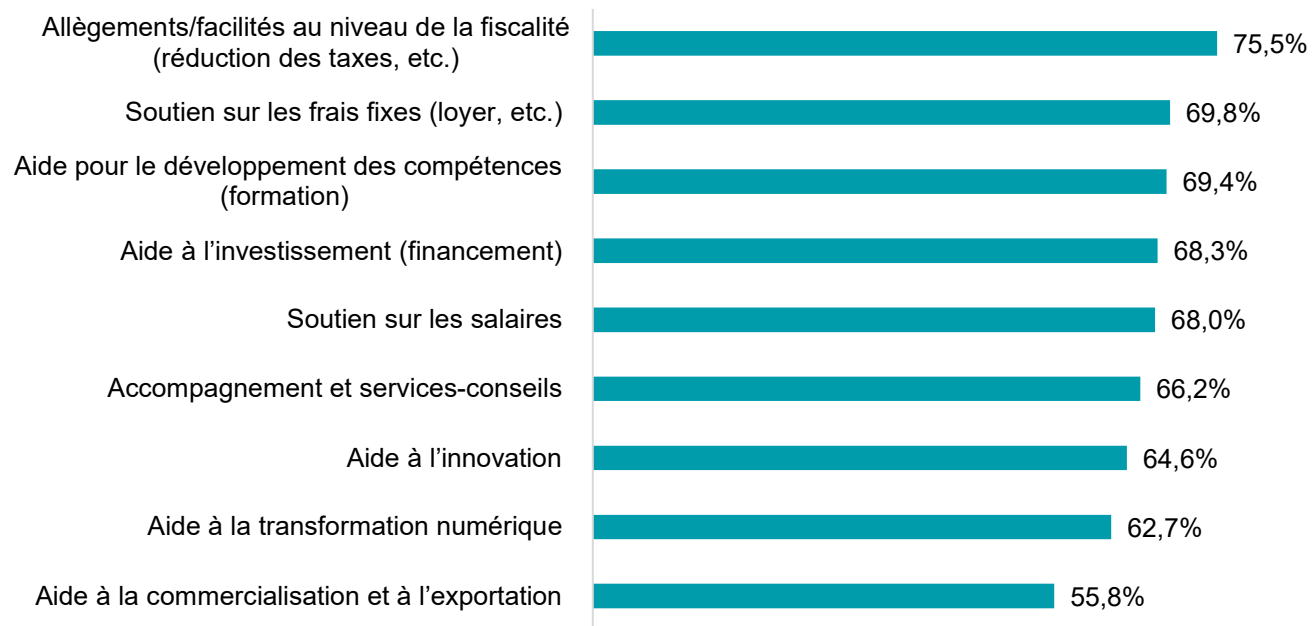
Dans combien de temps pensez-vous posséder/reprendre concrètement cette entreprise (que le transfert soit complété ou pas) et être en charge officiellement de ses activités ? (*Indice 2020*)

	2019	2020
Dès que les conditions économiques et/ou sanitaires seront revenues à la normale après la pandémie de la COVID-19	X	20,4%
Moins de 1 an	22,1%	28,1%
De 1 à 3 ans	43,7%	28,2%
De 4 à 5 ans	17,7%	8,0%
De 6 à 10 ans	5,0%	1,7%
Plus de 10 ans	1,4%	0,8%
Je ne sais pas	10,0%	12,7%

MESURES DE SOUTIEN PRIVILÉGIÉES POUR LE PASSAGE DES DÉMARCHES À LA PROPRIÉTÉ

Veillez indiquer à quel point les stratégies et aides suivantes sont pertinentes pour répondre à vos besoins dans le cadre de la relance économique – Étape des démarches (*Indice 2020*)

Part des répondants ayant répondu « très » et « assez pertinent »



- Les allègements fiscaux et une aide sur les frais fixes apparaissent comme les mesures les plus pertinentes pour aider les personnes à l'étape des démarches à ouvrir leur entreprise. Il semble ainsi que les aspects de coûts au moment du démarrage reste le premier obstacle.
- En 2019, 57,4 % des personnes en démarches considéraient avoir besoin d'investissements inférieurs à 50 000 \$ pour débiter les opérations de leur entreprise. En 2020, cette part a augmenté à 61,8 %.

Quels investissements financiers totaux votre projet de création (ou de reprise) d'entreprise nécessitera-t-il afin de débiter les opérations ? (*Indice 2020*)

	2019	2020
Moins de 5 000\$	16,8%	24,2%
Entre 5 000\$ et 19 999\$	19,7%	23,0%
Entre 20 000\$ et 49 999\$	20,9%	14,6%
Entre 50 000\$ et 99 999\$	19,8%	16,1%
De 100 000\$ à 249 999\$	14,7%	12,2%
De 250 000\$ à 499 999\$	5,3%	5,9%
De 500 000\$ à 999 999\$	1,4%	2,5%
1 000 000\$ et plus	1,4%	1,5%

DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES

Pour répondre à la situation de crise, vous êtes-vous engagé dans le renforcement de vos compétences et connaissances entrepreneuriales ? (*Indice 2020*)

Plusieurs choix possibles

Top 5

	Propriétaires	Intentions	Démarches
1 Vente en ligne	12,9%	17,1%	25,8%
2 Compétences numériques	13,7%	14,8%	19,4%
3 Commercialisation / marketing	8,8%	13,3%	18,8%
Stratégie / développement des			
4 affaires	10,7%	13,5%	17,5%
Gestion financière de votre			
5 entreprise	9,3%	11,2%	15,1%

37,6 % des propriétaires (volet A) se sont engagés dans le renforcement de leurs compétences et de leurs connaissances entrepreneuriales (au moins une façon). C'est le cas de 48,7 % des personnes en intentions et de 63,2 % au niveau des démarches.

Les personnes en démarches apparaissent beaucoup plus préoccupées par le développement de leurs compétences entrepreneuriales, cette étape de la chaîne impliquant des décisions cruciales pour le bon démarrage de l'entreprise.

Les compétences aux visées commerciales et numériques ont été les plus recherchées.



LES JEUNES, LES FEMMES ET LES IMMIGRANTS



Ils maintiennent la « réserve
entrepreneuriale »

LES JEUNES ENTREPRENNENT PLUS

Indicateurs de la chaîne entrepreneuriale selon l'âge (Indice 2020)

2019

	Total	18-34	35-49	50-64	65+
Intentions	20,4%	30,8%	31,8%	16,1%	2,1%
Démarches	9,7%	12,5%	16,1%	8,0%	1,7%
Propriétaires	6,2%	3,4%	6,6%	11,1%	2,8%
Fermetures	12,7%	10,0%	13,3%	17,8%	8,8%
Ne sont pas dans le processus	66,3%	62,6%	54,7%	62,4%	87,4%

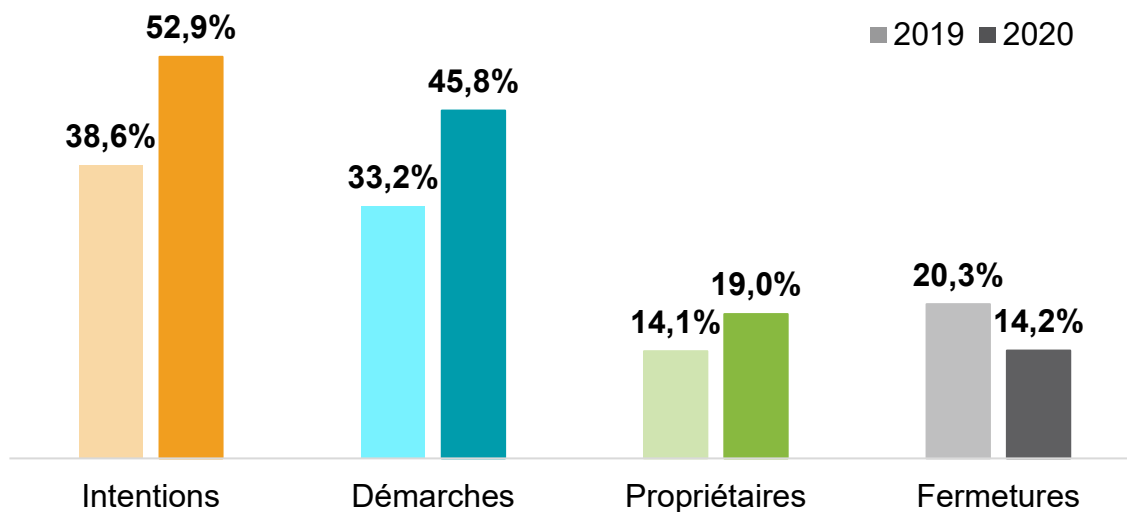
2020

	Total	18-34	35-49	50-64	65+
Intentions	16,8%	34,6%	21,5%	8,5%	1,7%
Démarches	8,3%	14,9%	11,7%	5,1%	1,4%
Propriétaires	5,6%	4,1%	6,7%	7,6%	3,5%
Fermetures	11,9%	6,6%	12,8%	13,4%	15,3%
Ne sont pas dans le processus	70,1%	58,6%	65,2%	75,8%	81,3%

- Croissance particulière de la participation des 18-34 ans, alors que les 35 ans et plus ont globalement perdu du terrain. L'année 2020 a été ainsi marquée par un rajeunissement de la chaîne entrepreneuriale.
- Alors que les 35-49 ans montraient en 2019 un intérêt marqué pour l'entrepreneuriat, il semble que leur enthousiasme ait été freiné en 2020 par les incertitudes économiques. Leur taux de propriétaires est resté stable, mais leurs taux d'intentions et de démarches ont nettement baissé.
- La baisse du taux de propriétaires, largement menée par la baisse des 50-64 ans, est en partie compensée par la présence augmentée des jeunes de 34 ans et moins et un taux un peu plus élevé des 65 ans et plus.
- Avec le vieillissement de la population et la sortie des propriétaires de plus de 65 ans qui semble s'accélérer, la présence des jeunes générations constitue une excellente nouvelle pour le dynamisme de l'entrepreneuriat et de l'économie.

RAJEUNISSEMENT DE LA CHAÎNE ENTREPRENEURIALE

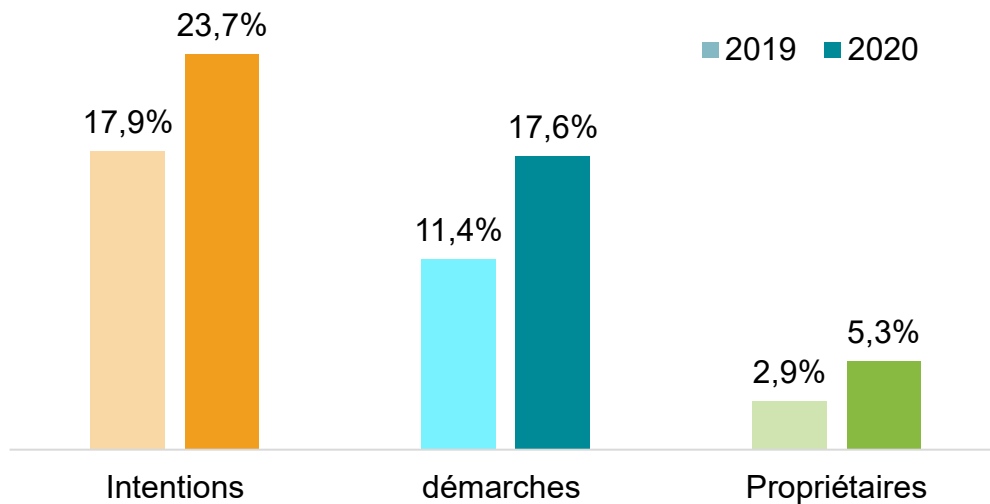
POIDS RELATIF des 18-34 ans à chaque étape de la chaîne, 2019 et 2020 (*Indice 2020*)



- 52,9 % des répondants(es) présentant des intentions entrepreneuriales et près de 45,8 % de ceux et celles ayant déjà entamé leurs démarches ont entre 18 et 34 ans. C'est une hausse de leur POIDS RELATIF de 14,3 et 12,6 points respectivement, par rapport à 2019.
- Nettement plus présents parmi les propriétaires, les 18-34 ans (+5 points de pourcentage) sont aussi moins représentés dans le taux de fermetures (-6 points de pourcentage).
- Globalement, les données montrent que les 18-34 ans se sont lancés avec beaucoup d'entrain malgré le contexte de crise, reconnaissant l'entrepreneuriat comme une avenue concrète à leur cheminement de carrière.

PRÉSENCE ACCRUE DES ÉTUDIANTS

POIDS RELATIF des personnes se déclarant étudiants (temps plein et temps partiel), à chaque étape de la chaîne, 2019 et 2020 (*Indice 2020*)



- Les étudiants(es) sont nettement plus présents(es) sur les étapes actives de la chaîne entrepreneuriale, surtout au niveau des démarches et des propriétaires.
- Les étudiants(es) représentaient 17,9 % des personnes en intentions et 11,4 % de celles en démarches en 2019. En 2020, leur part a respectivement augmenté à 23,7 % et de 17,6 %.
- Les étudiants(es) ont pris également beaucoup plus de place à l'étape de la propriété (volet A), leur POIDS étant passé de 2,9 % en 2019 à 5,3 % en 2020.

LES FEMMES GARDENT LE CAP LA PARITÉ ENTREPRENEURIALE PROGRESSE

Évolution des indicateurs de la chaîne entrepreneuriale (*Indice 2020*)

Variations annuelles et écarts en points de pourcentage

Indicateurs de la chaîne	Femmes		Var. 2019-2020	Hommes		Var. 2019-2020	Réduction des écarts de taux entre les hommes et les femmes	
	2019	2020		2019	2020		2019	2020
Intentions	17,3%	15,1%	-2,2%	23,8%	18,5%	-5,3%	6,5%	3,4%
Démarches	8,3%	7,4%	-0,9%	11,2%	9,3%	-1,9%	2,9%	1,9%
Propriétaires	5,6%	5,1%	-0,5%	6,8%	6,0%	-0,8%	1,2%	0,9%
Fermetures	9,0%	8,9%	-0,1%	16,6%	15,0%	-1,6%	7,6%	6,1%

UNE PRÉSENCE MARQUÉE DES FEMMES AUX INTENTIONS ET DÉMARCHES

Les intentions chez les femmes sont en baisse, mais la baisse est contrôlée.

- La baisse des intentions des femmes s'est avérée « contrôlée » comparativement à la baisse du taux global, avec un recul de 17,3 % à 15,1 % entre 2019 et 2020. Chez les hommes, les intentions entrepreneuriales ont reculé de plus de 5 points de pourcentage pour s'établir à 18,5 % en 2020.

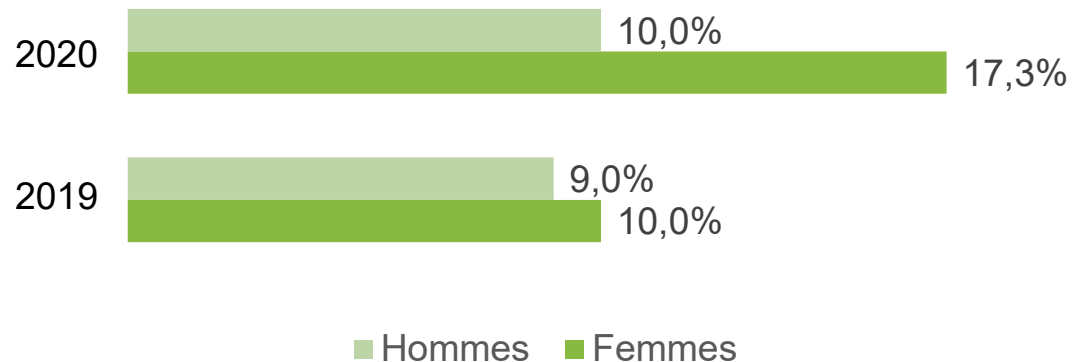
Des femmes apparaissent plus pressées de s'engager dans des démarches entrepreneuriales.

- Les femmes en démarches sont moins nombreuses (16,3 %) que les hommes (23,8 %) à vouloir attendre l'amélioration des conditions économiques et sanitaires pour devenir propriétaires.
- Les femmes sont aussi plus nombreuses que les hommes à indiquer que leurs démarches ont été motivées par des occasions d'affaires repérées avec la pandémie (24,6 % contre 17,3 % pour les hommes).



DAVANTAGE DE NOUVELLES ENTREPRENEURES

Nouveaux propriétaires 2019–2020 (Indice 2020)
Moins d'un an en activité



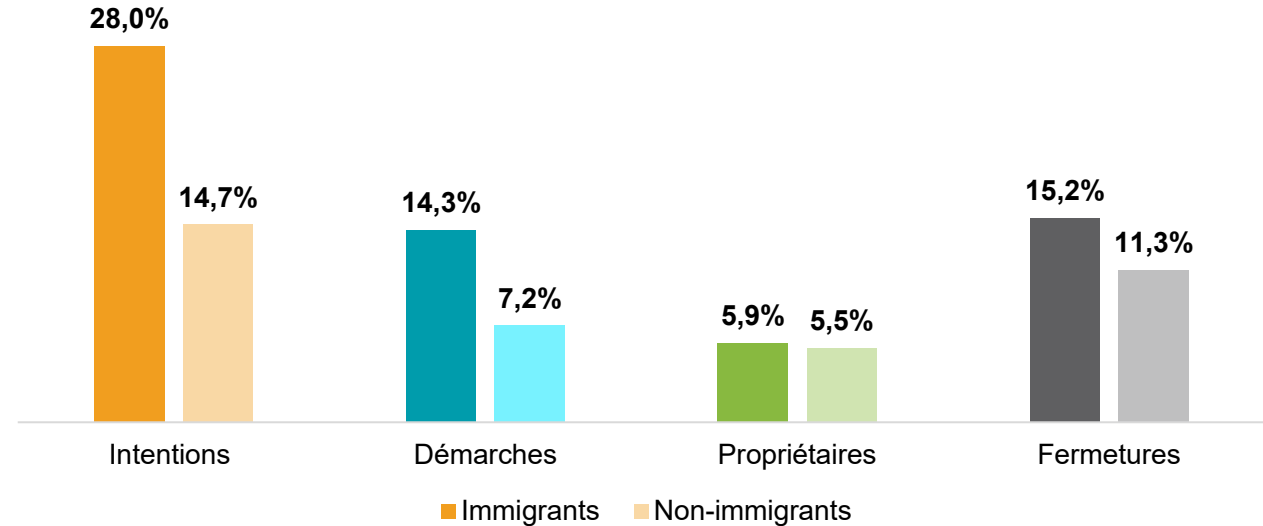
L'*Indice* notait depuis quelques années déjà la quasi-parité entre les hommes et les femmes chez les nouveaux entrepreneurs. La pandémie aura accentué cet aspect en faveur des femmes.

- Le taux de nouveaux propriétaires chez les femmes dépasse visiblement celui des hommes (17,3 % contre 10,0 % pour les hommes en 2020; ces taux étaient en 2019 respectivement de 10,0 % et 9,0 %).
- D'ailleurs, elles veulent diriger leur nouvelle entreprise dans moins d'un an dans 33,6 % des cas (contre 23,7 % pour les hommes).

PERSONNES ISSUES DE L'IMMIGRATION DANS LA CHAÎNE : BAISSÉ VISIBLÉ MAIS TOUJOURS EN TÊTE

- Malgré une diminution (de 34,3 % en 2019 à 28,0 % en 2020), le taux d'intentions des immigrants reste deux fois plus élevé que celui des personnes natives avec, en toile de fond, la crise économique et la dégradation des conditions pour entreprendre.
- Sur l'ensemble des répondants (toutes étapes confondues) se disant sans emploi au moment du sondage (5,6 %), les personnes issues de l'immigration connaissent un taux nettement plus élevé (7,5 %). Plus spécifiquement, cette part passe à 13,2 % pour les immigrants à l'étape des intentions (contre 7,1 % pour les natifs) et à 13,3 % pour ceux à l'étape des démarches (contre 5,8 % pour les natifs).

Chaîne entrepreneuriale, par statut – 2020
(Indice 2020)



ACTIVITÉS INTERNATIONALES

La crise ne semble pas écorcher la volonté des propriétaires (volet A) à internationaliser leurs activités. Malgré une complexité augmentée dans le transport et l'apparition de tendances protectionnistes, la situation pandémique n'apparaît pas être une raison décourageante à l'internationalisation :

- Le pourcentage des propriétaires actifs à l'international a très légèrement baissé, de 17,9 % en 2019 à 16,5 % en 2020.
- Le taux pour les immigrants dépasse toutefois celui de l'ensemble des propriétaires (19,9 % contre 16,5 %).
- La part de ceux qui ne sont pas encore positionnés sur les marchés internationaux, mais qui l'envisagent reste globalement stable de 12,9 % en 2019 à 13,3 % en 2020.
- Les entrepreneurs(es) qui n'affichent aucun projet d'internationalisation évoquent le fait que leurs produits ou services ne se prêtent à l'exportation. La réponse a été mentionnée dans 56,7 % des cas, un taux en nette hausse par rapport à celui de 44,6 % enregistré en 2019.

Être actif à l'international (ou volonté de l'être un jour) (*Indice 2020*)

Êtes vous actif à l'international ?

	2019	2020
Oui	17,9%	16,5%
Non	79,8%	82,1%
Je ne sais pas	2,3%	1,4%

Si non, avez-vous la volonté d'être actif à l'international un jour ?

	2019	2020
Oui	12,9%	13,3%
Non	74,0%	77,1%
Je ne sais pas encore	13,1%	9,6%

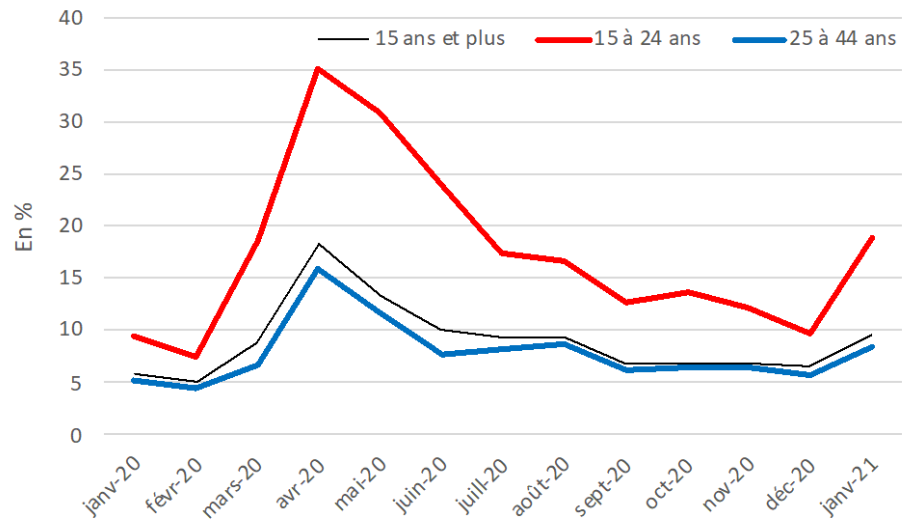
RÔLE DE L'ENTREPRENEURIAT EN PÉRIODE DE CRISE :

De la contrainte à
l'opportunité

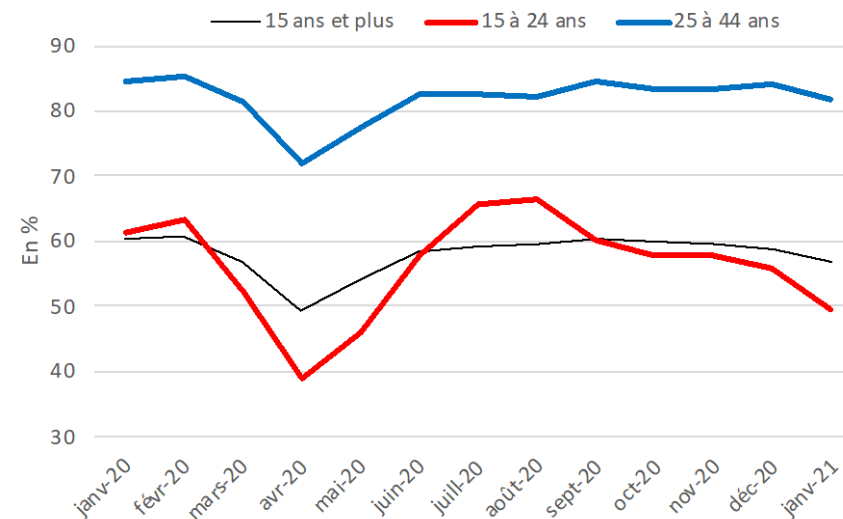


LE TAUX D'EMPLOI DES JEUNES SE DÉGRADE

Taux de chômage selon la tranche d'âge, Québec – janvier 2020 à janvier 2021



Taux d'emploi selon la tranche d'âge, Québec – janvier 2020 à janvier 2021



Les données de Statistique Canada révèlent une dégradation particulière des conditions d'emplois pour les moins de 24 ans et les femmes (page suivante).

- Sur les 238 700 emplois perdus au Québec entre janvier 2020 et janvier 2021, 46 % de ces pertes sont concentrées dans la tranche d'âge des 15 à 24 ans. Leur taux de chômage a grimpé jusqu'à 35 % en avril 2020 et reste perché à 19 % en janvier 2021.
- De plus, le taux d'emploi des 15 à 24 ans baisse depuis l'été dernier.

POUR EXPLORER DAVANTAGE

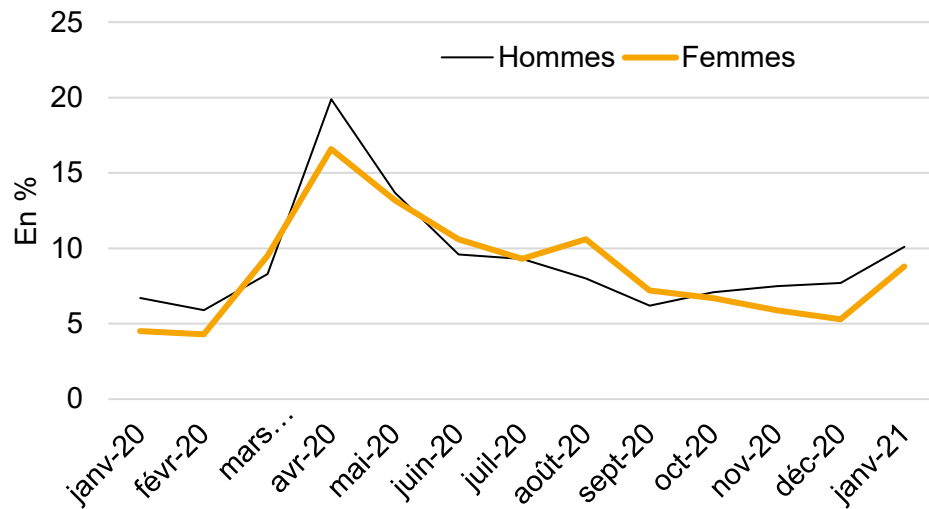
Source : Statistique Canada - Tableau 14-10-0017-01. Caractéristiques de la population active selon le sexe et le groupe d'âge détaillé, données mensuelles non désaisonnalisées (x 1 000).

<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410001701>

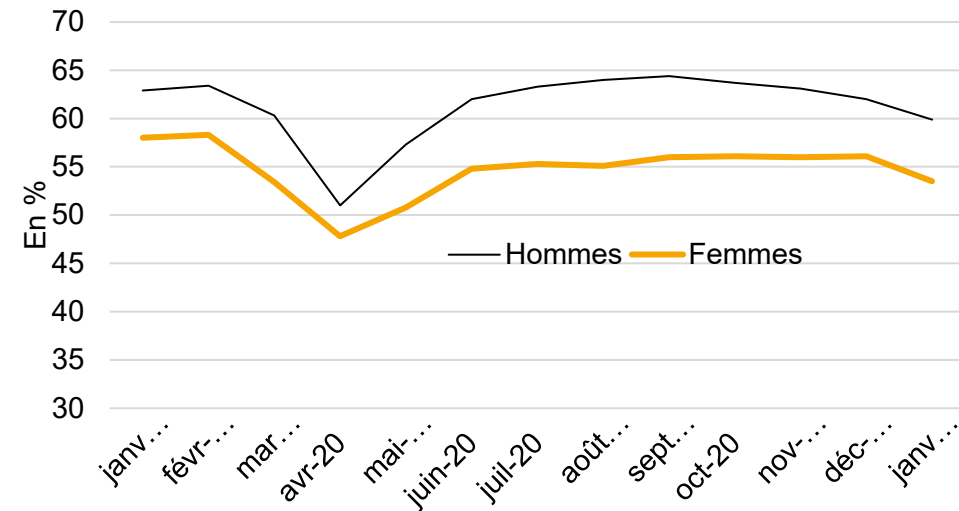
LES PERTES D'EMPLOIS EN 2020 CONCERNENT DAVANTAGE LES FEMMES

- Selon Statistique Canada, de janvier 2020 à janvier 2021, 62 % des emplois perdus au Québec étaient occupés par des femmes.
- Le taux d'emploi, une mesure de l'utilisation de la main-d'œuvre, montre une situation défavorable pour les femmes et une récente dégradation. En plein cœur de la crise, l'écart du taux d'emploi entre les femmes et les hommes s'est nettement accentué.

Taux de chômage selon le sexe, Québec – janvier 2020 à janvier 2021

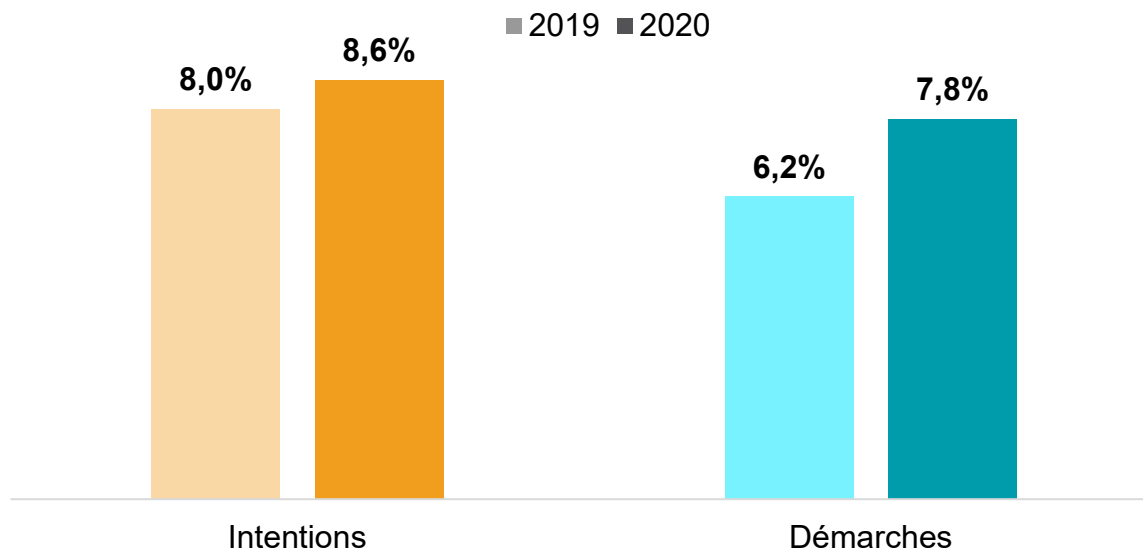


Taux d'emploi selon le sexe, Québec – janvier 2020 à janvier 2021



LES PERSONNES EN INTENTIONS ET EN DÉMARCHES DÉCLARANT ÊTRE SANS EMPLOI A AUGMENTÉ ENTRE 2019 ET 2020

Répondants(es) déclarant être sans emploi, selon leur position dans la chaîne, 2019 et 2020 (*Indice 2020*)

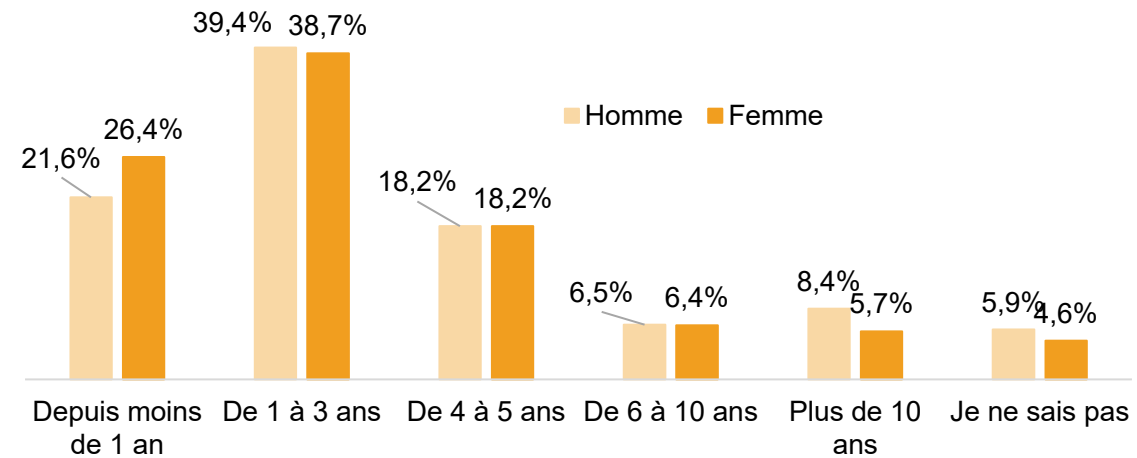


- La part des répondants(es) déclarant être sans emploi a augmenté entre 2019 et 2020, particulièrement aux étapes des intentions et des démarches, mais aussi des propriétaires.
- Hausse surtout marquée au niveau des démarches, il est possible que les individus à cette étape de la chaîne aient précipité les activités entrepreneuriales, alors que cette crise, qui s'annonce longue et qui peut avoir perturbé profondément certains secteurs d'activité, ne leur permet pas d'envisager une embauche à court terme.
- Du côté des intentions, la hausse des sans emploi est plus modérée, mais fait écho à la participation croissante des jeunes à cette étape.
- D'ailleurs, 1 personne sur 4 en intentions l'est depuis moins de 1 an (en 2019, ce ratio était de 1 sur 7).
- Du côté des démarches, les taux montrent également une accélération très claire : 1 personne en démarches sur 2 les a commencé depuis moins d'un an, alors qu'en 2019, ce ratio était réduit à 1 sur 3.

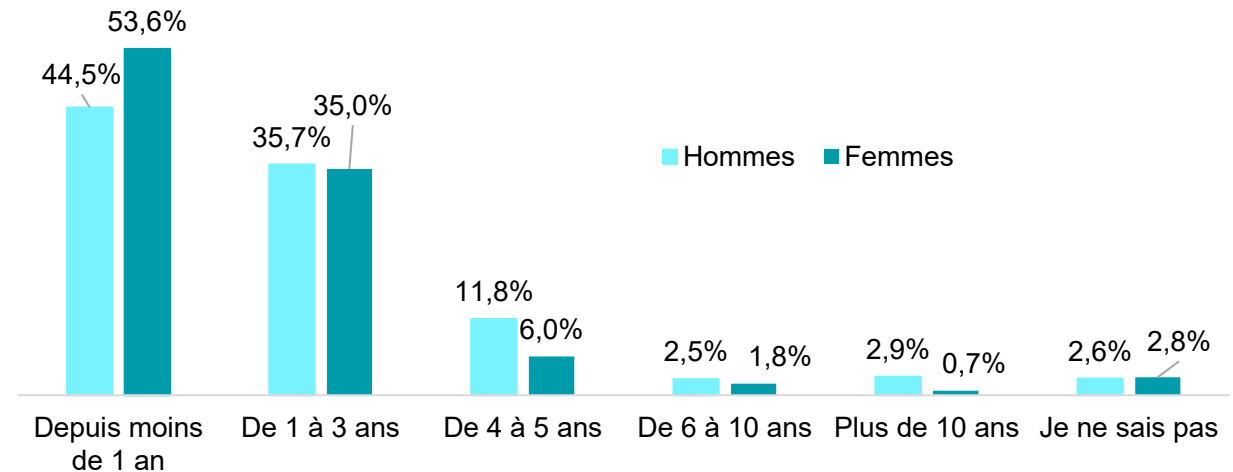
NOUVELLES INTENTIONS ET NOUVELLES DÉMARCHES : DAVANTAGE CHEZ LES FEMMES...

- Les récentes intentions (moins d'un an) sont le cas de 26,4 % des femmes en 2020 et 21,4 % des hommes.
- De la même manière, les femmes apparaissent relativement plus nombreuses que les hommes à avoir débuter les démarches pendant la crise.
- Faisant écho aux données du marché du travail, l'*Indice* révèle que parmi les répondants(es) du sondage, les femmes se déclarant « sans emploi » étaient 44,8 % à l'être à cause de la crise pandémique (contre 40,8 % pour les hommes).

Depuis combien de temps avez-vous l'intention de créer/reprendre une entreprise ? Selon le sexe, en % (*Indice 2020*)

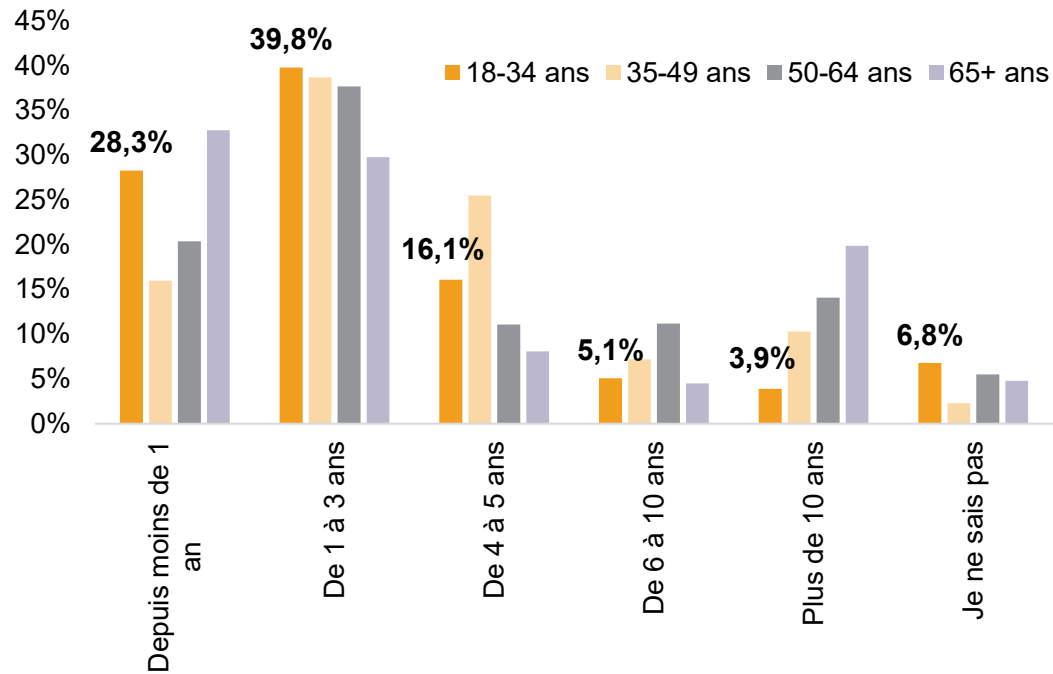


Depuis combien de temps avez-vous entrepris des démarches pour créer une nouvelle entreprise ou pour reprendre une entreprise existante? (*Indice 2020*)

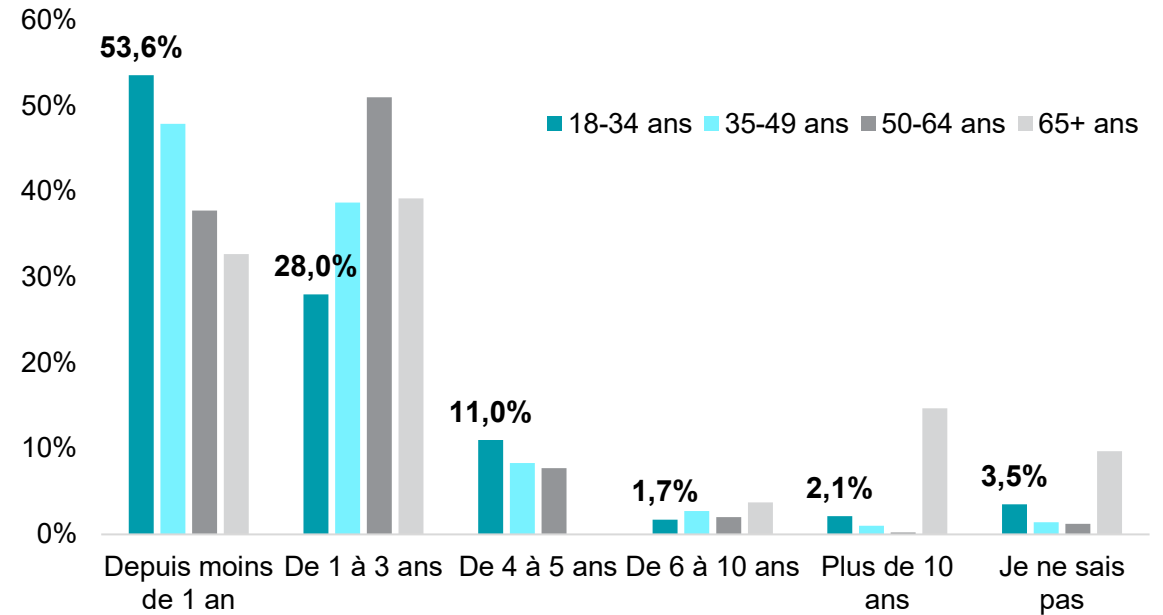


... AINSI QUE CHEZ LES JEUNES

Depuis combien de temps avez-vous l'intention de créer/reprendre une entreprise ? Part selon l'âge en % (Indice 2020)



Depuis combien de temps avez-vous entrepris des démarches pour créer une nouvelle entreprise ou pour reprendre une entreprise existante ? Part selon l'âge en % (Indice 2020)

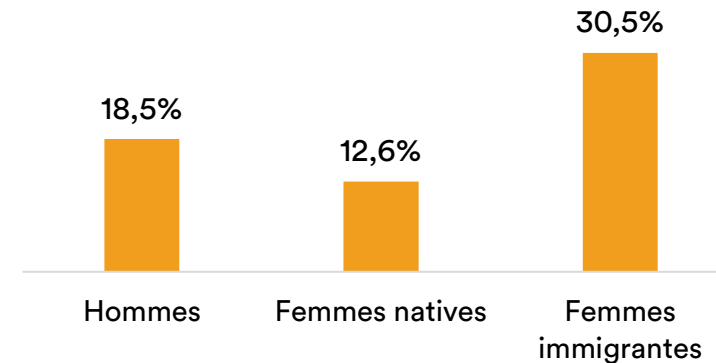


- En 2019, les nouvelles intentions (moins d'un an) concernaient 21 % des répondants de 18-34 ans. En 2020, cette part a grimpé à 28,3 % (+7,3 points de pourcentage). Plus faible que pour les 18-34 ans, la part des 35-49 ans parmi les nouvelles intentions a également grimpé entre 2019 et 2020 (de 10,9 % à 16 %).
- Les démarches les plus récentes ont augmenté de plus de 22 points de pourcentage pour les 18-34 ans (de 31,5 % en 2019 à 53,6 % en 2020). Les 35-49 ans sont aussi plus nombreux à avoir commencé leurs démarches au cours des 12 derniers mois (47,9 % d'entre eux en 2020, +11,4 points de pourcentage par rapport à 2019).

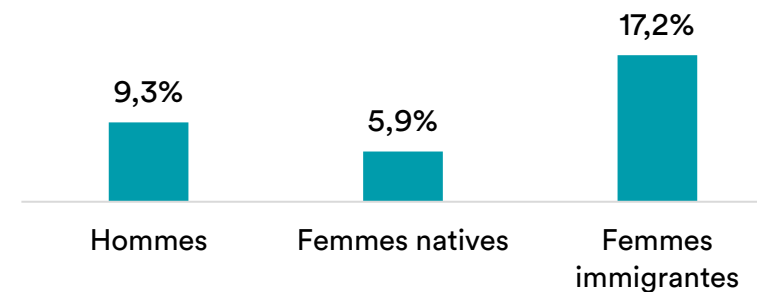
LES FEMMES IMMIGRANTES PLUS DYNAMIQUES MAIS DAVANTAGE PAR NÉCESSITÉ

- Les femmes immigrantes montrent davantage d'intentions entrepreneuriales que les femmes natives (plus du double).
- Elles sont aussi plus nombreuses (le triple) à faire des démarches pour créer ou reprendre une entreprise par rapport aux femmes natives.
- Toutefois, parmi les personnes à l'étape des intentions et des démarches et qui sont SANS EMPLOI, les femmes immigrantes sont nettement surreprésentées (plus que le double) par rapport aux femmes natives, pour des taux s'établissant à 13,4 % aux intentions, et 13,3 % aux démarches (femmes immigrantes).

Intentions de créer ou de reprendre une entreprise, par sexe et statut (femmes)
(Indice 2020)



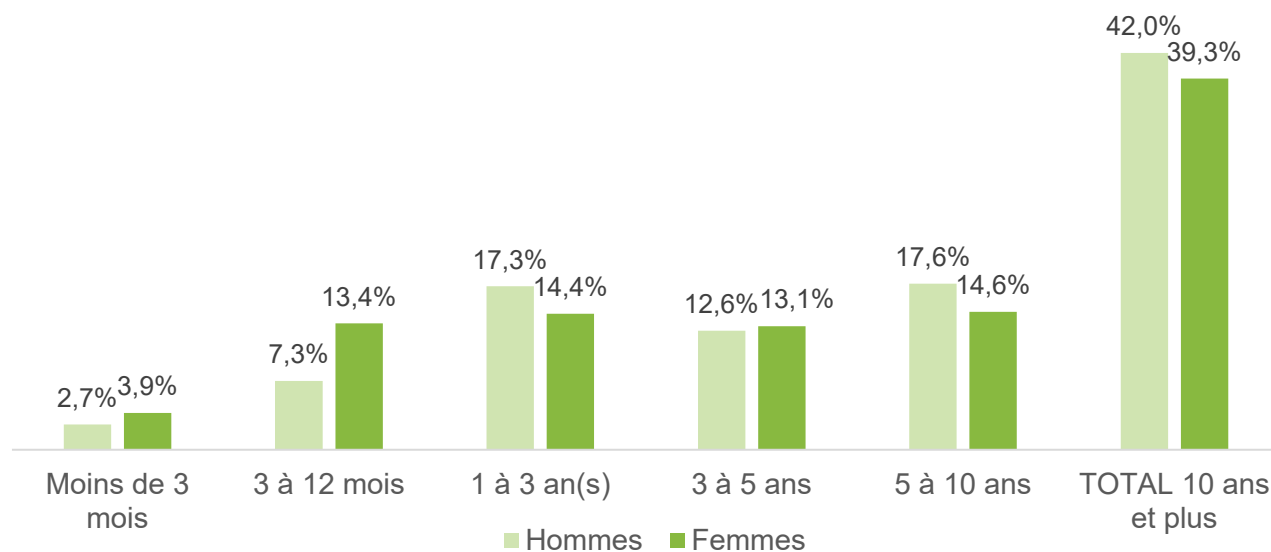
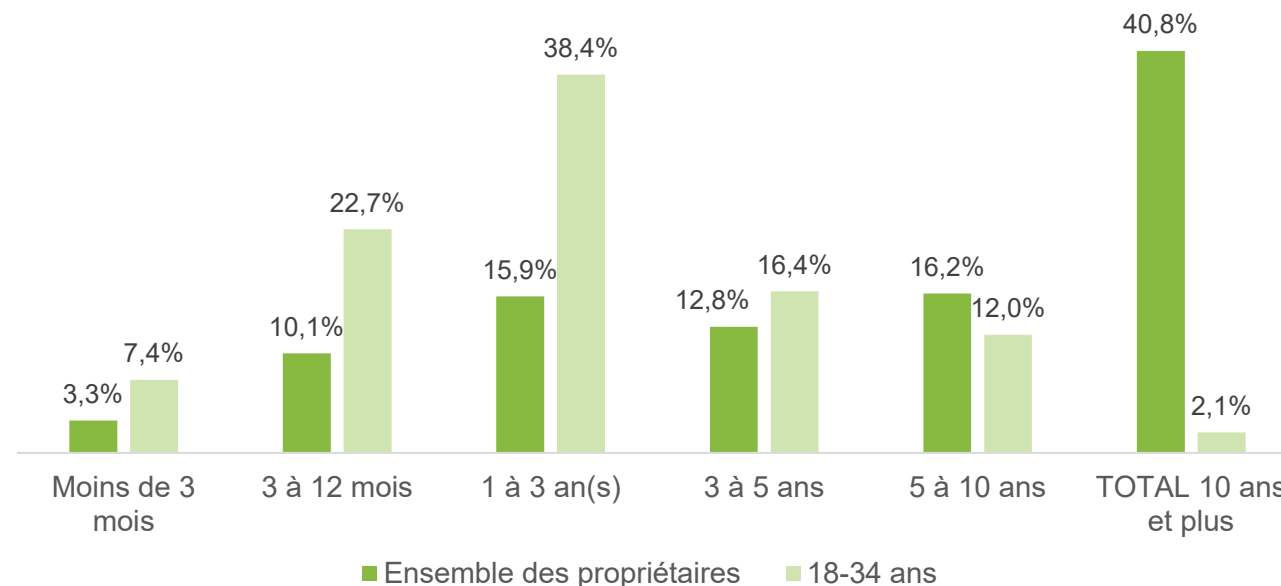
Démarches pour créer ou reprendre une entreprise, par sexe et statut (femmes)
(Indice 2020)



NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

- Les propriétaires étaient 9,5 % en 2019 à être propriétaire depuis moins d'un an. En 2020 : 13,4 %.
- Un rajeunissement de la chaîne entrepreneuriale est observable du côté des propriétaires (volet A). 31,1 % des récents propriétaires (depuis moins d'un an) avaient en 2020 entre 18-34 ans. Cette part était de 27 % en 2019.
- Tel que mentionné précédemment, davantage de femmes propriétaires d'entreprises le sont devenues au cours de la dernière année.

Depuis combien de temps êtes-vous propriétaire de cette entreprise ? Selon l'âge et le sexe (*Indice 2020*)



COLIN PÉRUSSE-DESCHÊNES
COFONDATEUR, JEANGUY.COM



« Je n'ai jamais été aussi convaincu de travailler pour faire avancer mes rêves d'entrepreneur... D'avoir une mentore m'aide à rester pleinement impliqué dans l'univers entrepreneurial. »

CULTURE ENTREPRENEURIALE

L'entrepreneuriat : une carrière
moins optimale, toujours
motivante, surtout nécessaire
pour le développement des
communautés



L'ENTREPRENEURIAT, CHOIX DE CARRIÈRE OPTIMAL ?

Parmi les réponses suivantes, quel serait le choix de carrière optimal pour vous ? (*Indice 2020*)

Pourcentage des répondants en accord (« totalement » et « assez en accord »)

	2019	2020
Travailler à mon compte / avoir ma propre entreprise	35,2%	30,5%
TOTAL Occuper un emploi	52,2%	55,7%
Je suis à la retraite / je suis trop âgé	10,9%	11,2%
Autre	2,0%	2,6%

Population active, étapes des intentions, démarches et individus qui ne sont pas dans le processus.

- Les répondants(es) sont relativement moins nombreux(ses) à reconnaître l'entrepreneuriat comme carrière optimale : de 35,2 % en 2019, ils et elles ne sont plus que 30,5 % en 2020 à placer l'entrepreneuriat comme premier choix de carrière.
- La crise pandémique a été plus ou moins contraignante selon les secteurs d'activité, mais elle a laissé place à un niveau d'incertitude et d'instabilité élevé et pouvant réduire le souhait des individus à porter les risques de l'entrepreneuriat dans un tel contexte.

L'ENTREPRENEURIAT : DÉSIRABLE ET NÉCESSAIRE

Perceptions à l'égard de l'entrepreneuriat et des entrepreneurs – Groupes variés (*Indice 2020*)

	2019	2020
L'entrepreneuriat (création d'entreprises, PME, etc.) est très important pour le développement économique et la prospérité de votre localité ou région	80,2%	86,7%
Il est possible de s'enrichir de façon juste et équitable en étant en affaires (à titre de propriétaire-dirigeant)	77,3%	80,3%
Les entrepreneurs sont des créateurs d'emplois et de richesse.	78,2%	79,4%
Les entrepreneurs doivent généralement travailler beaucoup plus que les salariés pour réussir en affaires.	80,1%	73,7%
Les entrepreneurs qui ont subi un revers en affaires conservent mon respect	72,4%	72,7%
Les gens qui réussissent en affaires sont des modèles pour la communauté.	70,8%	65,4%
L'entrepreneuriat est un choix de carrière désirable	66,3%	64,6%
L'enrichissement personnel d'un entrepreneur est sain.	65,8%	64,5%
Les entrepreneurs s'impliquent dans leur communauté (investissement en temps, en argent, etc.).	56,4%	55,6%
Les entrepreneurs sont généralement honnêtes.	44,7%	43,8%

*Population active, étapes des intentions, démarches et individus qui ne sont pas dans le processus.
% des répondants en accord avec l'énoncé (« totalement » et « assez en accord »)*

- Le regard général de la population vis-à-vis de l'entrepreneuriat reste largement favorable.
- 64,6 % des répondants considèrent qu'il s'agit non seulement d'une carrière désirable, mais ils sont de plus en plus nombreux à considérer l'entrepreneuriat important pour le développement économique et la prospérité (86,7 %, +6,5 points de pourcentage par rapport à 2019). La crise en cours a sans doute mis en évidence le rôle des entrepreneurs pour l'emploi et pour la vitalité des localités et des régions.

ÉVOLUTION SELON LES SECTEURS

Recul de la construction, progression
de l'agriculture et transformation dans
le commerce



ÉVOLUTIONS SECTORIELLES (VOLET A)

Distribution sectorielle à chaque étape de la chaîne Part en pourcentage (*Indice 2020*)

	INTENTIONS		DÉMARCHES		PROPRIÉTAIRES		FERMETURES	
	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
Commerce de détail (SCIAN 44-45)	16,4%	14,8%	20,3%	17,0%	8,4%	8,9%	22,9%	15,1%
Autres services, sauf les administrations publiques (réparation et entretien, services personnels et de blanchissage, ménages privés, etc.) (SCIAN 81)	8,7%	6,2%	8,5%	12,1%	10,8%	10,8%	7,8%	14,4%
Services professionnels, scientifiques et techniques (services juridiques, comptables, architecture, génie, arpentage, publicité, conception de systèmes informatiques, conseils de gestion, recherche scientifique, etc.) (SCIAN 54)	15,0%	14,5%	17,9%	15,7%	28,6%	31,3%	15,7%	20,4%
Arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71)	9,0%	8,7%	8,0%	8,7%	10,3%	8,2%	6,1%	6,6%
Finance et assurances (SCIAN 52)	1,3%	2,0%	3,3%	3,3%	3,8%	5,8%	2,7%	1,8%
Soins de santé et assistance sociale (SCIAN 62)	6,1%	8,3%	6,6%	4,7%	6,5%	6,7%	3,3%	4,5%
Construction (SCIAN 23)	5,8%	3,4%	6,0%	3,7%	5,4%	3,2%	6,5%	3,6%
Hébergement et services de restauration (SCIAN 72)	9,9%	9,5%	7,6%	7,9%	2,7%	3,5%	6,0%	9,8%
Services d'enseignement (SCIAN 61)	2,3%	2,1%	1,7%	2,7%	2,3%	1,6%	1,4%	2,2%
Commerce de gros (SCIAN 41)	2,2%	1,2%	1,8%	1,1%	1,1%	1,3%	2,6%	2,0%
Fabrication (SCIAN 31-33)	5,5%	4,1%	3,7%	4,5%	2,5%	3,2%	2,5%	3,8%
Industrie de l'information et industrie culturelle (SCIAN 51)	1,3%	1,4%	1,2%	1,6%	1,9%	1,4%	0,7%	1,5%
Transport et entreposage (SCIAN 48-49)	1,7%	2,4%	2,9%	2,2%	3,6%	2,6%	1,8%	3,5%
Agriculture, foresterie, pêche et chasse (SCIAN 11)	4,1%	5,8%	3,0%	5,0%	2,8%	4,0%	2,1%	3,6%
Gestion de sociétés et d'entreprises (SCIAN 55)	0,5%	0,5%	0,6%	0,5%	0,1%	0,8%	1,0%	0,5%
Services immobiliers et services de location et de location à bail (SCIAN 53)	2,5%	4,8%	2,6%	2,5%	3,4%	3,0%	0,9%	2,1%
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (SCIAN 56)	0,9%	1,0%	1,7%	1,5%	2,4%	1,1%	0,7%	1,7%
Autre	0,0%	0,4%	0,1%	0,5%	0,3%	0,7%	13,7%	0,4%
Je ne sais pas	6,7%	8,9%	2,6%	4,8%	3,1%	2,0%	1,6%	2,5%

UNE BAISSÉ NOTABLE DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

- Les indicateurs de la chaîne ont nettement diminué dans le secteur de la construction :
 - Le taux d'intentions est passé de 5,8 % en 2019 à 3,4 % en 2020.
 - Le taux de démarches est passé de 6 % à 3,7 %.
 - Le taux de propriétaires est passé de 5,4 % à 3,2 %.
- L'*Indice* révèle que les propriétaires de ce secteur ne présentent que très peu d'intentions de croître au cours des trois prochaines années : 29 % prévoient soit réduire le volume de leur activité, cesser ou vendre leur entreprise, un taux plus élevé que pour l'ensemble des secteurs (20,6 %).
- Les données de l'*Indice* reflètent l'évolution du PIB dans ce secteur : avec une baisse de 15 % du PIB réel entre mars et novembre 2020, la performance économique du secteur de la construction s'est avérée nettement plus faible que celle de l'ensemble de l'économie québécoise au cours de la même période (-7 %).

POUR EXPLORER DAVANTAGE

1. <https://statistique.quebec.ca/fr/document/produit-interieur-brut-par-industrie-au-quebec>

COMMERCE DE DÉTAIL : LE SECTEUR ÉCOPE, MAIS IL PIVOTE

- Le commerce de détail a été particulièrement touché par les règles sanitaires en 2020. L'*Indice 2020* repère une baisse des taux d'intentions et de démarches dans ce secteur, mais sans toutefois y voir un glissement important.
- Cependant, 28,7 % des propriétaires (volet A) de commerces de détail ont adopté une nouvelle approche commerciale en passant notamment par des pratiques de commerce électronique, un système de livraison, ou un développement des affaires accéléré. C'est un taux relativement élevé par rapport à l'ensemble des secteurs (19,3 %) et cela explique peut-être le maintien du taux de propriétaires de ce secteur à 8,9 %.

UNE NETTE AUGMENTATION DANS LE SECTEUR AGRICOLE

- En lien avec les enjeux de sécurité alimentaire qui ont refait surface avec la pandémie, il semble que le nombre de petites fermes ait augmenté en 2020¹. D'ailleurs, le PIB du secteur de l'agriculture, foresterie, pêche et chasse a connu au Québec en 2020 des taux de croissance particulièrement élevés (avec un taux de croissance annuel moyen de +7 %, contre -7 % pour l'ensemble de l'économie entre mars et novembre 2020).
- L'*Indice 2020* repère non seulement une hausse notable des intentions et des démarches dans le secteur de l'agriculture, foresterie, pêche et chasse, mais également une augmentation substantielle de la part des propriétaires dans ce secteur (de 2,8 % à 4 % entre 2019 et 2020).
- 15,6 % des propriétaires (volet A) du secteur de l'agriculture, foresterie, pêche et chasse le sont depuis moins d'un an.

POUR EXPLORER D'AVANTAGE

1. <https://www.lapresse.ca/actualites/2021-02-15/les-petites-fermes-poussent.php>



CONFIANCE ET PERSPECTIVES DE CROISSANCE

Optimisme mitigé, croissance
obligée (volet A)

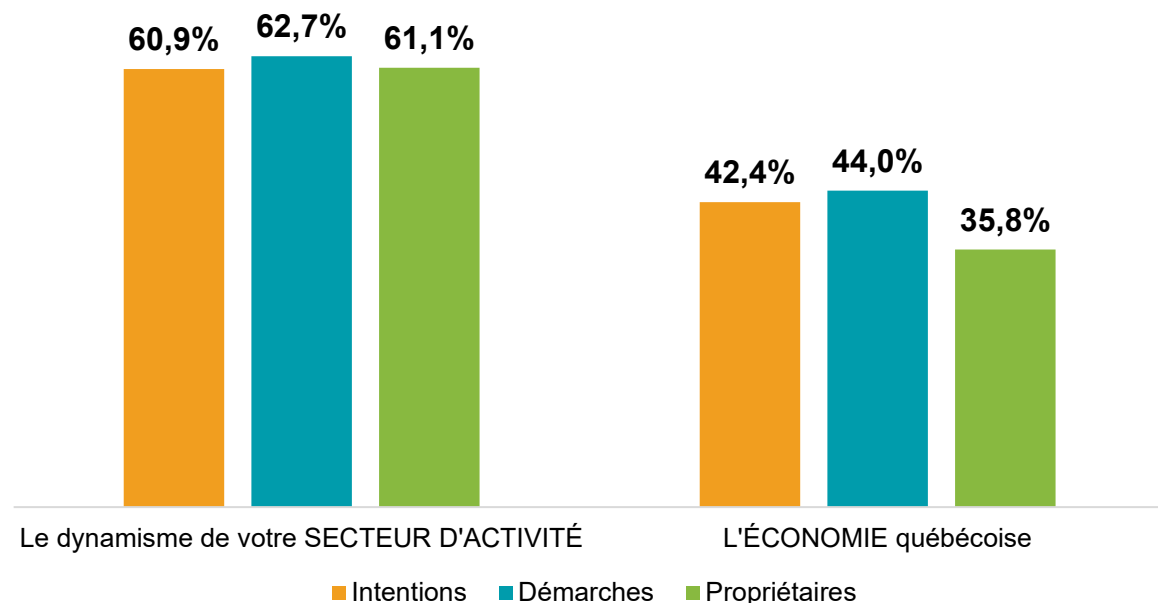
OPTIMISME FACE À LA CRISE ?

Sondés(es) en décembre 2020, en pleine seconde vague de la pandémie, les répondants(es) de l'*Indice* sont très partagés(es) sur la situation que sera celle de l'économie québécoise en 2021.

- 41 % de l'ensemble des répondants(es) sont optimistes quant à la performance de l'économie, mais près d'un quart ont du mal à se prononcer.
- Les propriétaires d'entreprises (volet A), mesurant peut-être davantage l'impact d'une première année pandémique, sont les moins optimistes (35,8 %).
- Alors que les récents développements montrent toute la difficulté de contenir la pandémie, les perspectives sur la sortie de crise restent encore floues. L'incertitude ambiante, en s'éternisant, pourrait pénaliser la confiance des personnes à l'étape des intentions et des démarches, ainsi que des propriétaires d'entreprises.

Alors que la crise devrait perdurer, êtes-vous optimiste ou pessimiste sur les 12 prochains mois ? (*Indice 2020*)

% des répondants ayant répondu « totalement » et « assez optimiste »



PERSPECTIVES DE CROISSANCE

- 52 % des propriétaires (volet A) ont mentionné vouloir garder le même niveau d'activité et/ou de se concentrer sur la survie de leur entreprise au cours des trois prochaines années.
- Cependant, les propriétaires ne renoncent pas à des projets de fusion, d'acquisition, de croissance organique ou encore à la création d'une nouvelle entreprise. En fait, ils sont même plus nombreux à envisager de tels projets (de 38,7 % en 2019 à 44,5 % en 2020).
- Les femmes adoptent une approche plus prudente et démontrent moins d'intentions de croissance.

Ces données révèlent une certaine ambivalence entre la nécessité de rester attentifs au maintien de leurs assises, tout en relevant le défi de les renforcer.

Intentions de croissance au cours des trois prochaines années (*Indice 2020*)
Plusieurs réponses possibles

	2019 TOTAL	2020 TOTAL	2020 HOMME	2020 FEMME
Faire l'acquisition d'une nouvelle entreprise existante	4,1%	7,2%	10,8%	3,1%
Fusionner avec une autre entreprise	3,0%	4,0%	4,1%	3,8%
Faire croître l'entreprise autrement que par la fusion ou l'acquisition	26,2%	26,1%	30,2%	21,3%
Créer une toute nouvelle entreprise	5,4%	7,2%	8,5%	5,6%
Garder le même niveau d'activité	42,8%	43,8%	44,2%	43,3%
Réduire le volume des activités	9,5%	8,0%	8,8%	7,2%
Cesser l'activité de mon entreprise	11,9%	8,0%	8,6%	7,4%
Vendre l'entreprise	0,6%	4,6%	6,4%	2,5%
Me concentrer sur la survie de mon entreprise, le temps de la crise économique due à la pandémie de la COVID-19	x	15,2%	13,1%	17,6%
Autre	1,9%	1,2%	0,8%	1,6%
Je ne sais pas	11,4%	9,1%	7,6%	10,7%

INVESTISSEMENTS : LES PROPRIÉTAIRES AUGMENTENT LEURS ENGAGEMENTS

Quels sont les investissements totaux requis pour intensifier vos affaires au cours des trois prochaines années ? (*Indice 2020*)

	2019	2020					
		TOTAL	HOMME	FEMME	18-34	35-49	50-64
Moins de 5 000\$	28,9%	18,8%	17,4%	20,4%	13,7%	15,3%	21,7%
Entre 5 000\$ et 19 999\$	18,8%	20,6%	18,0%	23,7%	24,5%	23,2%	18,7%
Entre 20 000\$ et 49 999\$	11,0%	11,6%	15,8%	6,8%	13,7%	12,4%	12,0%
Entre 50 000\$ et 99 999\$	6,1%	8,0%	10,2%	5,6%	13,6%	10,2%	3,7%
Entre 100 000 et 499 999 \$	4,7%	6,3%	7,9%	4,4%	10,5%	6,8%	5,3%
Entre 500 000 et 999 999 \$	0,8%	2,4%	3,9%	0,7%	2,9%	2,0%	2,9%
1 000 000 \$ ou plus	1,1%	1,5%	2,2%	0,8%	1,2%	3,2%	0,1%
Je ne sais pas	9,5%	8,3%	6,3%	10,6%	6,5%	4,4%	11,4%
Je ne prévois pas faire de tels investissements	19,2%	22,4%	18,3%	27,1%	13,3%	22,5%	24,2%

- De plus en plus de propriétaires (volet A) prévoient des montants d'investissements supérieurs en 2020 à ce qui était observé en 2019 : les montants situés au-dessus de 50 000 \$ ont trouvé l'adhésion de 18,2 % des propriétaires, alors que cette part se limitait à 12,7 % en 2019.
- Les femmes sont également plus réservées sur l'ampleur des investissements, les jeunes ont des ambitions qui s'élèvent aux fourchettes supérieures. 27 % des 18-34 ans envisagent des investissements supérieurs à 50 000 \$ (contre une moyenne de 16,7 % pour l'ensemble des propriétaires).

PERSPECTIVES D'EMBAUCHES : PRUDENTES MAIS POSITIVES

La volonté de renforcer leur activité ressort aussi dans celle de créer de l'emploi : la part des propriétaires (volet A) qui prévoit augmenter leurs effectifs au cours des 12 prochains mois se situe à 9,4 %, en légère augmentation par rapport à celle enregistrée en 2019 (8,6 %).

- Les propriétaires sont aussi plus engagés dans de l'efficacité du personnel par la formation ou dans des initiatives stimulant la créativité des employés.

Parmi les propriétaires prévoyant embaucher, 86,3 % prévoient la création de 1 à 5 nouveaux emplois.

Au cours de la prochaine année, du point de vue des ressources humaines, que comptez-vous faire ? (*Indice 2020*)

	2019 TOTAL	2020 TOTAL
Statu quo (maintenir les emplois actuels)	39,5%	36,1%
Diminuer les emplois actuels	1,0%	0,7%
Embaucher du personnel (temps complet sans date de fin et/ou temps partiel sans date de fin et/ou à forfait avec une date de fin)	8,6%	9,4%
Améliorer l'efficacité du personnel en place par de la formation	2,9%	4,3%
Impartition/sous-traitance auprès de ressources externes	3,8%	3,5%
Réallocation des tâches de mes employés	0,8%	0,3%
Stimuler la créativité de mon personnel	3,8%	4,0%
Embaucher un gestionnaire des ressources humaines	0,6%	0,5%
Fermer / vendre la compagnie / partir à la retraite	6,0%	3,6%
Je continuerai à gérer tout seul mon entreprise	35,3%	38,6%
Autre	0,5%	0,6%
Je ne sais pas	7,1%	6,9%

Excluant le vôtre, combien de nouveaux emplois, estimez-vous créer au cours de la prochaine année ? (*Indice 2020*)

	2019	2020
0	4,9%	2,1%
1 à 3	65,2%	66,7%
4 à 5	18,8%	19,6%
6 à 10	3,2%	1,1%
De 11 à 20	2,6%	8,9%
Plus de 20	3,2%	1,0%
Je ne sais pas	2,2%	0,6%

L'ENTREPRENEUR FACE À LA CRISE

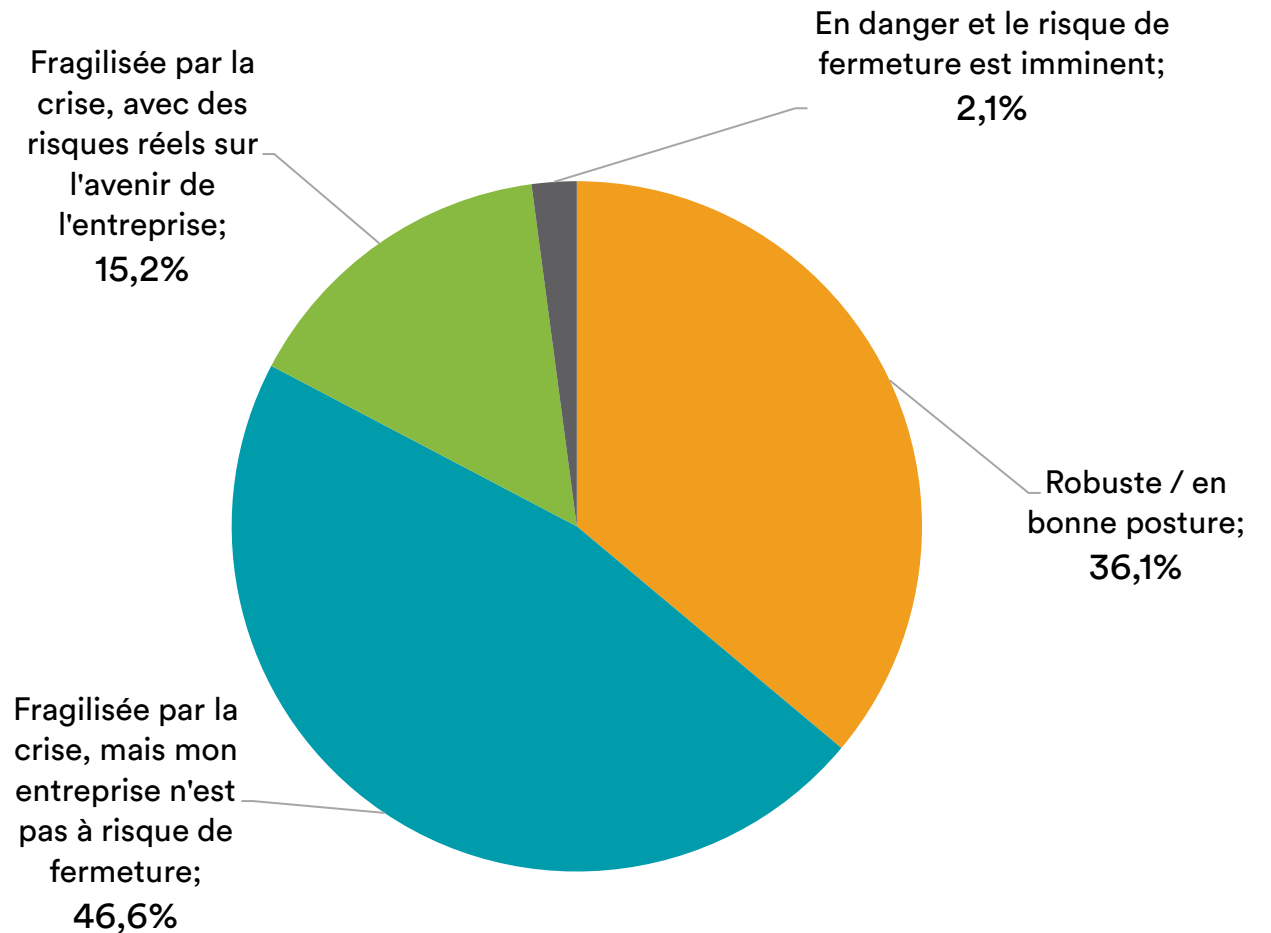
Zoom sur les stratégies
d'adaptation
(volet B)



83 % DES PROPRIÉTAIRES CONSIDÈRENT QUE LEUR ENTREPRISE N'EST PAS À RISQUE DE FERMETURE, 47 % SE DISENT FRAGILISÉS

Malgré le choc de la crise pandémique et la hauteur de l'incertitude économique, 82,7 % des propriétaires (volet B) considèrent que leur entreprise n'est pas à risque de fermeture, bien qu'ils soient 46,6 % à reconnaître une réelle fragilité de leur activité.

15,2 % des propriétaires croient que l'avenir de leur entreprise est compromis, mais seulement 2,1 % se voient dans un risque imminent de fermeture.

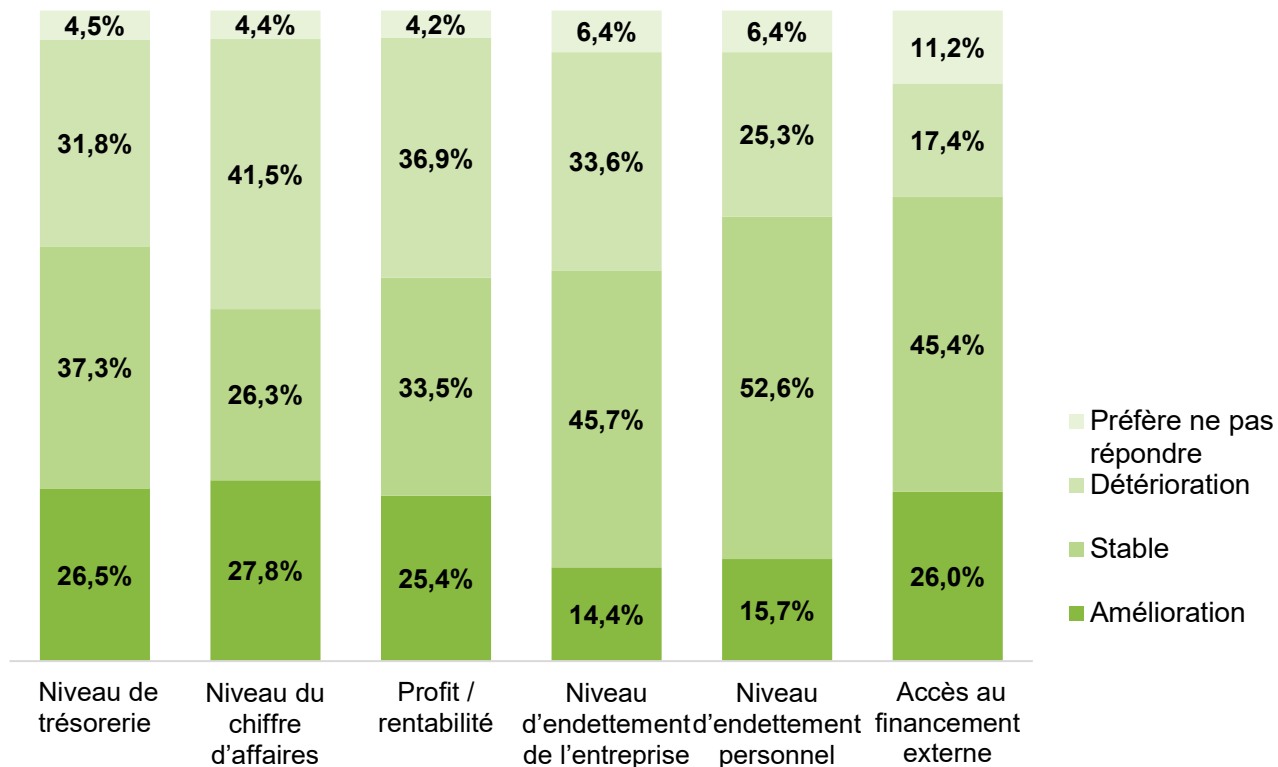


BENJAMIN CHALIER
FONDATEUR, FOODRELAY.CA

« Ça n'a pas été facile et, au-delà des clichés, on s'est réellement réinventés ! Le marché qu'on exploitait a disparu d'un coup et il ne sera pas entièrement là à la reprise. On a complètement changé notre logistique pour nos tournées de livraisons. »

ÉVOLUTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE DES ENTREPRISES

Comment a évolué votre situation financière depuis le début de la crise ? (*Indice 2020*)



- 31,8 %, 41,5 % et 36,9 % des propriétaires (volet B) respectivement ont constaté une détérioration de leur trésorerie, de leur chiffre d'affaires et de leur profitabilité.
- L'endettement des entreprises a augmenté pour 33,6 % des entreprises, tandis que 25,3 % des propriétaires ont eu recours à une dette personnelle.
- L'accès au financement externe semble avoir été moins atteint : 71,4 % des propriétaires sondés considèrent que cet accès a été soit amélioré, soit stable.

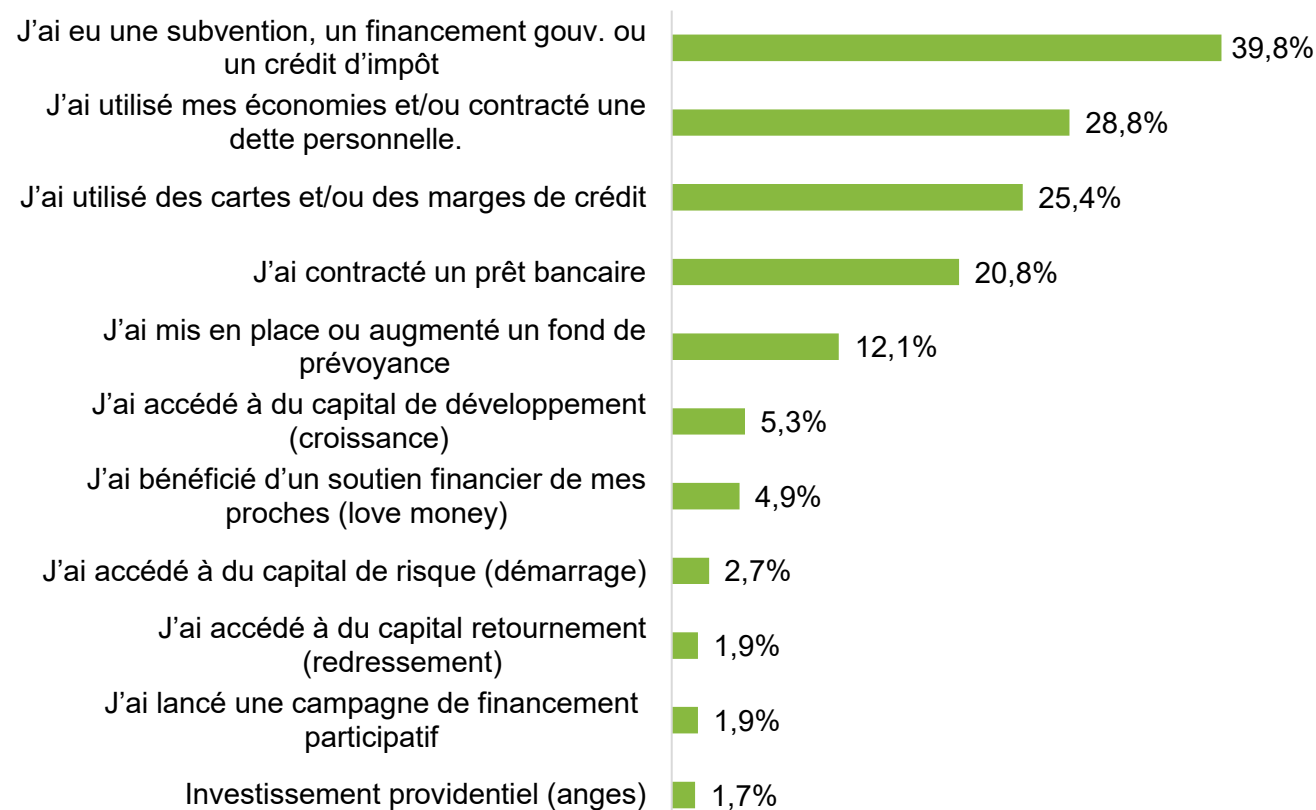
SOUTIEN FINANCIER DANS UN CONTEXTE DE CRISE

Dans un contexte financier globalement plus difficile, les propriétaires (volet B) ont d'abord trouvé des avenues dans :

- les subventions ou un soutien financier gouvernemental (39,8 % des répondants(es)) ;
- l'usage de leur économie ou une dette personnelle (28,8 %) ;
- l'usage de cartes ou de marges de crédit (25,4 %) ;
- un prêt bancaire (20,8 %).

À quel point avez-vous utilisé les approches financières suivantes depuis le début de la crise ? (*Indice 2020*)

Pourcentage des répondants ayant répondu en « totalité » ou en « grande partie »



LES « PLUS » ET LES « MOINS » DES MESURES DE DISTANCIATION

À quel point êtes-vous en accord pour dire que les mesures de distanciation ou confinement suivantes ont eu un impact sur vos activités quotidiennes ? (*Indice 2020*)

Pourcentage des répondants « totalement » ou « assez en accord »

AVANTAGES	TOTAL		DÉSAVANTAGES
Évitement du transport et gains de temps	47,2%	63,5%	Isolement social
Confort matériel lié au télétravail à domicile	34,8%	37,7%	Équilibre compliqué lié au travail à domicile
Diminution des coûts (représentation, location d'espace, etc.)	36,0%	54,4%	Perte de revenus liée à un réseautage réduit
Développement de nouvelles façons de travailler et de collaborer entre employés ou avec les partenaires	57,5%	46,0%	Coordination difficile avec les collaborateurs et les partenaires d'affaires

- Sur le plan opérationnel, les propriétaires (volet B) ont reconnu les avantages et les désavantages des mesures de distanciation ou de confinement.
- L'évitement du transport et les gains de temps et le développement de nouvelles façons de travailler et de collaborer comptent parmi les conséquences positives des mesures sanitaires pour 47,2 % et 57,5 % des propriétaires.
- En même temps et avec la durée de la crise, l'isolement social (63,5 % des répondants) et la perte de revenus (54,4 %) sont les désavantages les plus souvent cités.
- Les propriétaires d'entreprises vont devoir encore trouver les ajustements nécessaires pour une gestion équilibrée des mesures de distanciation.
- Entre les « plus » et les « moins » des mesures de distanciation, seules les nouvelles formes de collaboration semblent offrir un avantage net aux entrepreneurs(es).

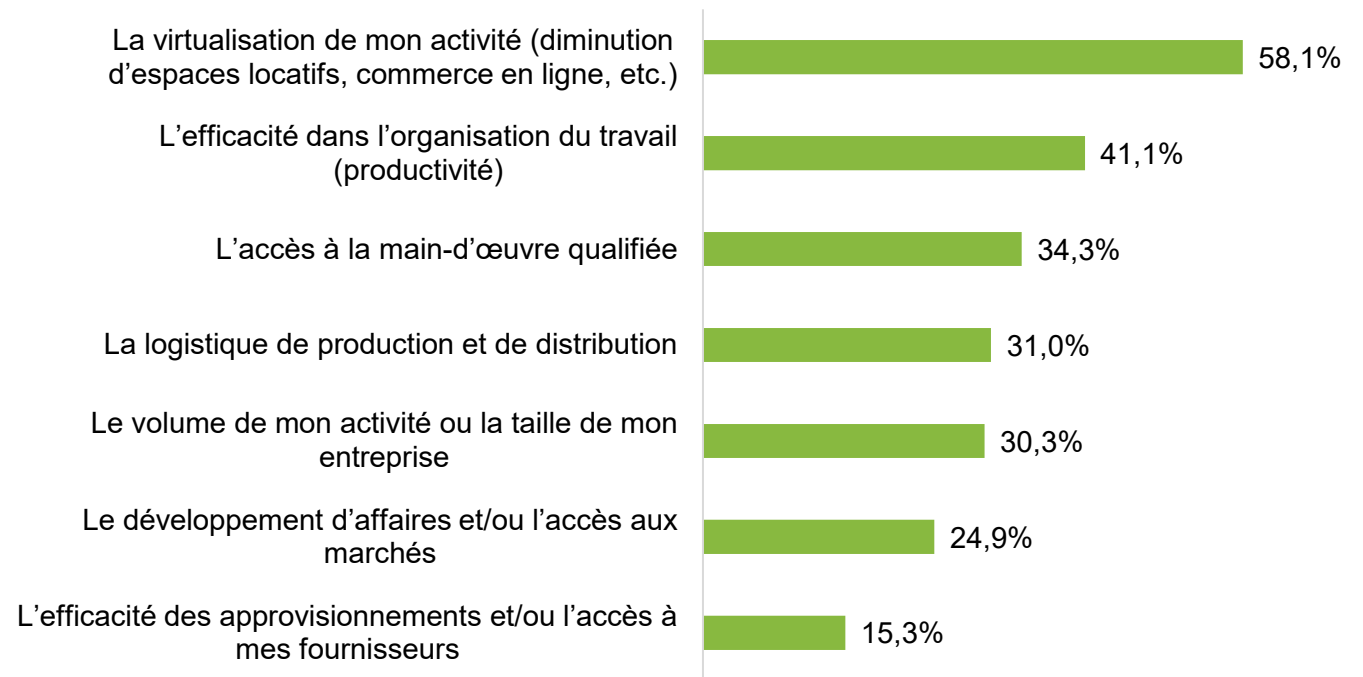
CHANGEMENTS ORGANISATIONNELS PERMANENTS PROVOQUÉS PAR LA SITUATION PANDÉMIQUE

Parmi les changements imposés par la crise et que les propriétaires (volet B) croient permanents au sein de leur entreprise, la virtualisation des activités et les questions de main-d'œuvre arrivent en tête, devant les questions de logistique, d'approvisionnement ou de développement des affaires.

- La virtualisation de leur activité est mentionnée par autant que 58,1 % des répondants. Cette virtualisation peut par exemple se traduire par la diminution des espaces locatifs ou le recours au commerce en ligne.
- 41,1 % des propriétaires reconnaissent un impact durable sur l'efficacité du travail.
- 34,3 % entrevoient un enjeu sur l'accès à une main-d'œuvre qualifiée.

Veuillez indiquer si les changements générés par la crise sont de nature temporaire ou permanente au sein de votre entreprise (*Indice 2020*)

% des propriétaires ayant répondu « permanent »



**ANIE ROULEAU
PRÉSIDENTE FONDATRICE,
THE UNSCENTED COMPANY
(BALÉCO)**

« On a connu une croissance inouïe sans que ce soit un fardeau financier : cette croissance fut extrêmement profitable. J'utilise donc ces fonds pour innover et financer la recherche et le développement de nouveaux produits et de nouveaux procédés d'emballage qui élimineront ceux en plastique... Pour un entrepreneur, une expérience comme ça arrive une fois dans une vie. »



UNE ADAPTATION DES MODÈLES D’AFFAIRES ET PIVOTS CONCENTRÉS SUR LE POSITIONNEMENT COMMERCIAL

68,5 %

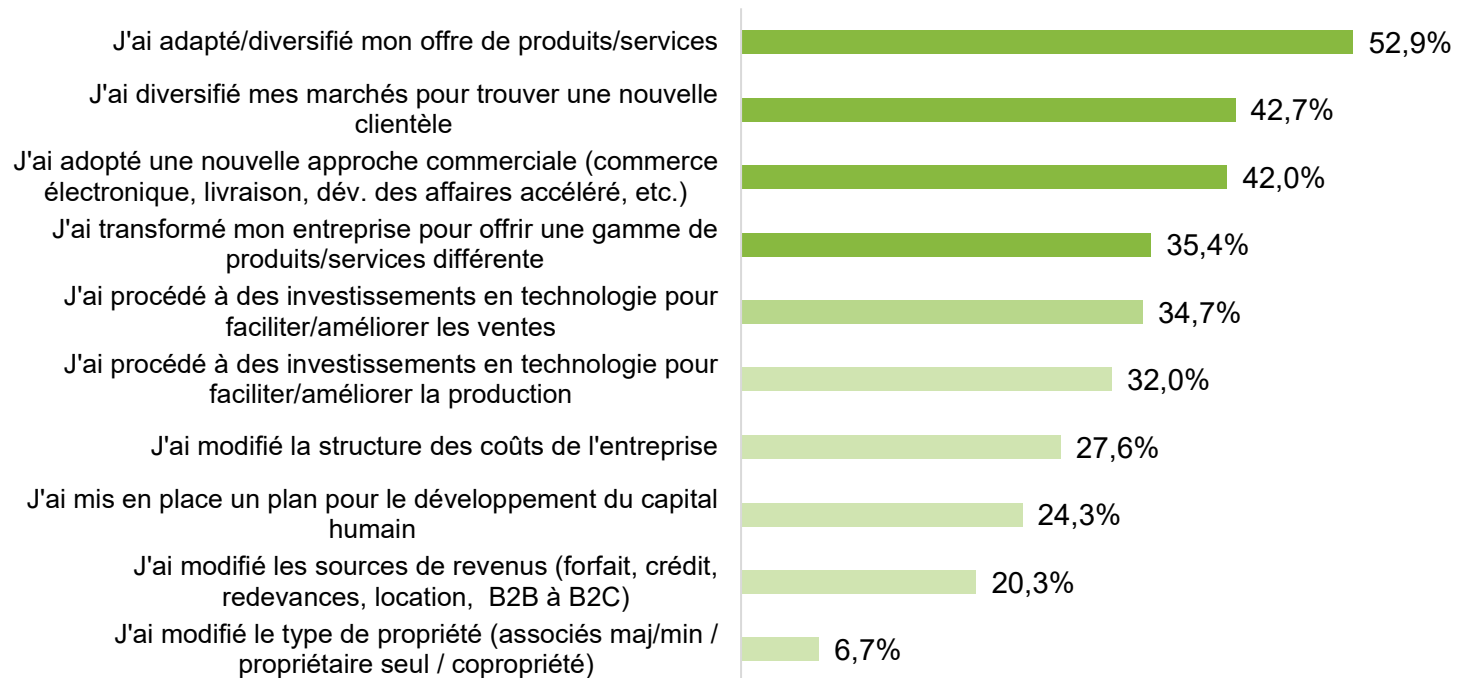
des propriétaires (volet B) se sont engagés dans au moins un changement pour adapter leur modèle d’affaires dans le contexte pandémique.

Les changements les plus souvent opérés sont tournés vers le marché avec :

- L’adaptation ou la diversification de l’offre (52,9 %).
- La diversification des marchés (42,7 %).
- L’adoption d’une nouvelle approche commerciale (42 %).
- Malgré la réorganisation du travail forcée par la distanciation, seulement 24,3 % des propriétaires se sont cependant dotés d’un plan pour le développement du capital humain ; les investissements en technologie dédiés à la facilitation ou l’amélioration de la production ont été engagés par près d’un tiers des répondants(es) (32 %).

Depuis le début de la crise, avez-vous apporté les changements suivants ?
(Indice 2020)

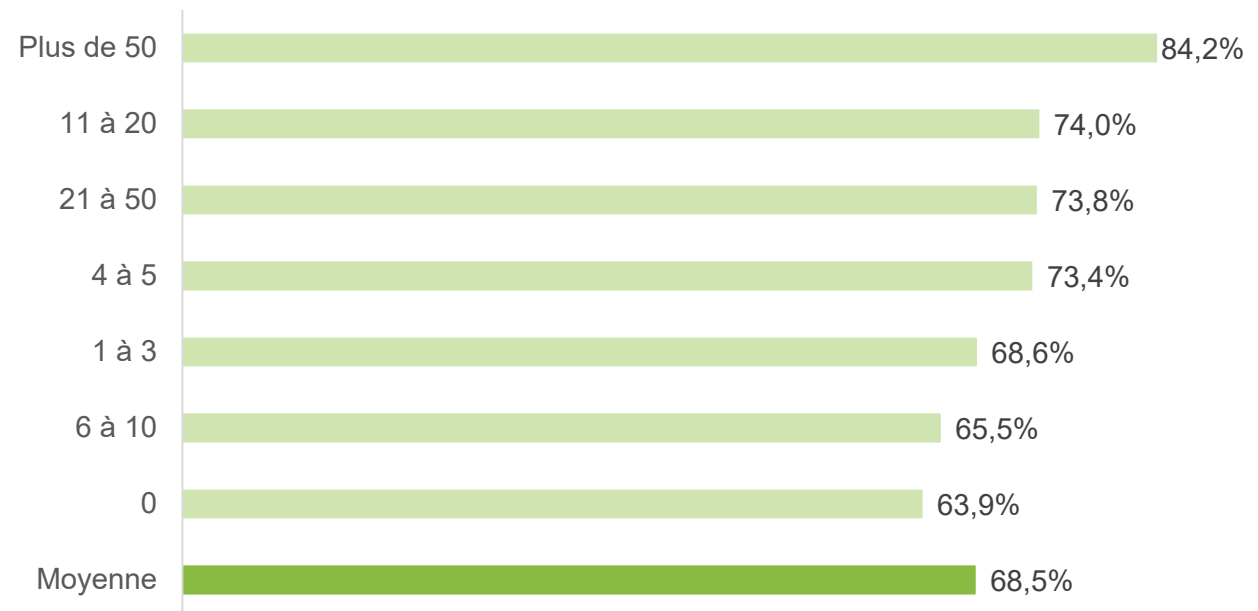
Plusieurs choix de réponse possibles



ADAPTATION DES MODÈLES D’AFFAIRES ET PIVOTS CONCENTRÉS SUR LE POSITIONNEMENT COMMERCIAL

La mise en place d’au moins un pivot augmente avec la taille de l’entreprise.

Part des propriétaires ayant apporté au moins un changement, selon la taille de l’entreprise (nombre d’employés) (*Indice 2020*)



PIVOTS : LES FEMMES MONTRENT UNE AUDACE COMMERCIALE PARTICULIÈRE

- Les femmes (propriétaires, volet B) sont relativement plus nombreuses que les hommes à avoir procédé à une série de pivots comparativement aux hommes (73,4 % versus 64,1 %).
- Elles se démarquent en particulier sur la diversification de l'offre et l'ajustement des gammes de produits/services. Un constat faisant écho à d'autres publications¹.
- Les jeunes ont eu un intérêt plus particulier sur la modification des sources de revenus.

Depuis le début de la crise, avez-vous apporté les changements suivants ?
(Indice 2020)

	TOTAL	HOMME	FEMME	18-34	35-49	50-64
J'ai adapté/ diversifié mon offre de produits/services	52,9%	46,1%	60,5%	56,7%	58,7%	46,9%
J'ai diversifié mes marchés pour trouver une nouvelle clientèle	42,7%	40,6%	44,9%	46,4%	44,9%	40,1%
J'ai adopté une nouvelle approche commerciale (commerce électronique, système de livraison, développement des affaires accéléré, etc.)	42,0%	38,8%	45,7%	44,4%	46,5%	37,7%
J'ai transformé mon entreprise pour offrir une gamme de produits/services différente	35,4%	30,1%	41,3%	42,5%	39,0%	29,1%
J'ai procédé à des investissements en technologie pour faciliter/améliorer les ventes	34,7%	34,4%	35,2%	36,6%	37,6%	33,3%
J'ai procédé à des investissements en technologie pour faciliter/améliorer la production	32,0%	33,2%	30,7%	30,3%	36,5%	28,9%
J'ai modifié la structure des coûts de l'entreprise	27,6%	27,5%	27,8%	30,2%	29,7%	25,3%
J'ai mis en place un plan pour le développement du capital humain (ex. : formation, etc.)	24,3%	24,1%	24,5%	14,0%	29,9%	21,7%
J'ai modifié les sources de revenus (ex. : forfait, crédit, redevances, location, passage de B2B à B2C, etc.)	20,3%	19,6%	21,2%	31,9%	20,8%	14,2%
J'ai modifié le type de propriété (associés majoritaires/minoritaires / propriétaire seul / copropriété)	6,7%	7,9%	5,4%	9,8%	5,8%	5,9%

POUR EXPLORER DAVANTAGE

1. Selon le Conseil du statut de la femme (données Statistique Canada, mai 2020), 40 % des entreprises à propriété féminine ont su modifier leurs produits ou leurs services face à la pandémie, contre 28 % pour l'ensemble des entreprises.
<https://csf.gouv.qc.ca/article/publicationsnum/les-femmes-et-la-pandemie/economie/entrepreneuriat-feminin-rebondir-en-temps-de-crise/>

MURIEL KOUCOÏ
FONDATRICE,
SIMKHA BIOCOSMÉTIQUES

« J'ai remodelé en profondeur le modèle d'affaires. Et il s'est passé quelque chose d'extraordinaire. Avant la pandémie, 85 % de nos ventes venaient de l'extérieur du Québec, surtout de l'Ontario et du reste du Canada. Avec la COVID-19, l'achat local a pris beaucoup de place. »



POURQUOI NE PAS MODIFIER SON MODÈLE D’AFFAIRES ? DIVERSES RAISONS

À quel point diriez-vous que chacun des éléments suivants vous a décidé à ne pas modifier votre modèle d'affaires ? (*Indice 2020*)



- Les propriétaires (volet B) qui n'ont fait aucun changement à leur modèle d'affaires (31,5 %) ont évoqué leur contexte de travail autonome, dont la polyvalence et la flexibilité de l'activité ne nécessitent aucun changement majeur.
- Le manque de visibilité sur la situation économique et le manque de compétences ou de main-d'œuvre sont les deux autres éléments les plus souvent mentionnés pour expliquer le *statu quo*.

INNOVATION

LES PROPRIÉTAIRES (VOLET B) NE VEULENT PAS MANQUER LE BATEAU : ILS SONT PLUS NOMBREUX À VOULOIR INVESTIR DAVANTAGE

Avez-vous l'intention d'investir des ressources financières afin d'innover au cours de la prochaine année ? (*Indice 2020*)

	2019	2020
TOTAL Au moins une innovation	70%	76,0%
Oui, innovation technologique	37%	45,4%
Oui, innovation de produits	33%	35,8%
Oui, innovation de procédés	22%	22,5%
Oui, innovation commerciale (réseau de distribution ou autre)	19%	27,1%
Oui, innovation organisationnelle	25%	26,4%
Oui, innovation du modèle d'affaires et/ou du type de propriété	29%	22,5%
Oui, autre innovation	0%	0,8%
NON, aucune intention	20%	17,1%
Je ne sais pas	11%	7,0%

À combien estimez-vous les investissements en innovation durant la prochaine année par rapport à votre chiffre d'affaires ? (*Indice 2020*)

	2019	2020
0 % (l'effort en innovation n'inclut pas des montants d'argent investis)	4%	2,2%
Moins de 1 %	7%	2,5%
De 1 % à 2 %	12%	14,5%
De 3 % à 5 %	19%	20,5%
De 6 % à 10 %	17%	18,7%
De 11 % à 25 %	12%	14,8%
De 26 % à 50 %	5%	6,8%
Plus de 50%	7%	6,7%
Je ne sais pas	15%	13,4%

Les décimales sont affichées lorsque disponibles (2020).

- La volonté d'innover augmente : 76 % le souhaitent au cours de la prochaine année, l'innovation technologique et l'innovation de produits arrivant en tête des priorités.
- Les montants d'investissement en innovation augmentent : les engagements qui dépasseront 10 % du chiffre d'affaires de l'entreprise concernaient 24 % des propriétaires en 2019. Cette part augmente à 28,3 % en 2020.

MESURES DE SOUTIEN PRIVILÉGIÉES

- Les allègements fiscaux apparaissent être le soutien le plus pertinent pour aider les propriétaires (volet B) à participer à la relance économique.
- L'aide pour le développement du capital humain apparaît en seconde position.

Veillez indiquer à quel point les stratégies et aides suivantes sont pertinentes pour répondre à vos besoins pour la relance économique
(*Indice 2020*)

Plusieurs choix possibles

	PERTINENT	NON PERTINENT	NE S'APPLIQUE PAS
Allègements/facilités au niveau de la fiscalité (réduction des taxes, etc.)	76,7%	16,6%	6,7%
Aide pour le développement des compétences (formation)	74,8%	18,7%	6,5%
Aide à l'investissement (financement)	74,5%	17,1%	8,4%
Accompagnement et services-conseils	72,5%	21,7%	5,8%
Aide à l'innovation	69,9%	19,3%	10,9%
Aide à la transformation numérique	67,1%	21,5%	11,4%
Soutien sur les salaires	65,6%	19,2%	15,2%
Soutien sur les frais fixes (loyer, etc.)	59,6%	26,8%	13,6%
Aide à la commercialisation et à l'exportation	54,0%	25,7%	20,3%

SOUTIEN À L'INNOVATION

Quelle forme de soutien auriez-vous besoin afin d'innover (ou bien d'innover davantage), peu importe la forme que prendra l'innovation (technologique, procédé, produit, organisationnel, etc.) ?

(Indice 2020)

	2019	2020	HOMME	FEMME	18-34	35-49
TOTAL Au moins une forme de soutien	81%	84,5%	83,7%	85,3%	85,3%	88,9%
Accompagnement par des entrepreneurs d'expérience	36%	43,3%	38,2%	49,0%	56,0%	48,5%
Financement public	36%	39,4%	41,1%	37,6%	50,7%	42,3%
Accès à des réseaux d'entrepreneurs	26%	38,1%	35,2%	41,5%	32,9%	42,5%
Conseil technique	37%	38,0%	37,3%	38,9%	38,3%	41,4%
Contacts influents	35%	34,8%	31,7%	38,3%	41,4%	37,5%
Financement privé (investisseurs privés)	30%	30,6%	33,9%	27,0%	33,6%	32,7%
Collaboration avec des institutions de recherche ou universités	17%	22,2%	26,6%	17,3%	27,7%	20,8%
Autre	1%	5,1%	5,1%	5,1%	3,9%	4,8%
Aucun besoin de soutien	11%	9,8%	11,6%	7,8%	9,1%	5,5%
Je ne sais pas	8%	5,7%	4,6%	6,9%	5,6%	5,5%

Plusieurs choix possibles. Les décimales ont été affichées lorsque disponibles (2020).

- L'accompagnement apparaît être la priorité des propriétaires (volet B) pour les aider à réussir leur projet d'innovation. Les femmes et les jeunes sont les répondants(es) qui le souhaitent davantage.
- Le financement public apparaît en seconde position.
- Les 18-34 ans manifestent un besoin particulier en matière de contacts d'affaires.

ALBERT DANG-VU
COFONDATEUR ET
COPRÉSIDENT, MIREGO

« Le futur sera brillant ! On veut notamment aller à l'international, réussir des projets qui ont davantage d'impact sur la vie des gens. On souffre évidemment du manque d'interaction humaine. On appelle d'ailleurs cela la dette sociale. »





AU FAIT...

Comment ça va ?

BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE

Depuis les six derniers mois, à quelle fréquence diriez-vous que vous vous êtes senti... (*Indice 2020*)

	PROPRIÉTAIRES	INTENTIONS	DÉMARCHES
Tendu et nerveux	27,6%	33,2%	33,1%
Inquiet, agité et impatient	25,2%	31,5%	29,7%
Découragé et abattu	16,4%	22,3%	21,3%
Moins énergique	27,1%	32,9%	31,1%
Seul ou isolé	20,0%	24,9%	24,1%
Stressé	32,5%	39,5%	38,7%
Devant réfléchir à trop de choses en même temps	38,5%	44,9%	46,4%

Tableau : répondants du volet A seulement – combinaison des choix « souvent » et « toujours ».

- La crise sanitaire s'est accompagnée d'une incertitude qui reste entière sur le *quand* et le *comment* de la sortie de crise. L'effet domino sur les enjeux économiques et sociaux contribue sans aucun doute à l'augmentation de l'anxiété en général.
- De manière générale, les personnes en intentions et en démarches ainsi que les femmes et les jeunes de 18 à 34 sont systématiquement plus atteints que les autres par le stress, l'inquiétude, le découragement ou encore le sentiment de solitude.
- Sans en être totalement épargnés, les propriétaires reconnaissent moins de pressions sur leur bien-être psychologique, ceci s'expliquant peut-être par le fait qu'ils soient entourés d'une équipe, en expérience, en action et concentrés pour maintenir à flot leur activité.

COMMENT GARDER SON ÉQUILIBRE MALGRÉ LA CRISE PANDÉMIQUE DE LA COVID-19 ?

Avez-vous adopté les moyens suivants pour votre bien-être et pour garder votre équilibre malgré la crise pandémique de la COVID-19 ? (*Indice 2020*)

	TOTAL	Propriétaires	Intentions	Démarches
AIDE MÉDICALE ET PSYCHOLOGIQUE				
Avoir recours à du SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE	10,9%	10,0%	17,3%	18,8%
Avoir recours à des MÉDICAMENTS	16,2%	13,3%	19,1%	19,5%
S'ACCORDER DU TEMPS POUR SOI				
Prendre plus régulièrement du TEMPS DE REPOS	58,4%	55,6%	60,7%	61,1%
Faire de l'EXERCICE	57,3%	54,0%	56,2%	58,8%
RÉDUIRE LA PRESSION PROFESSIONNELLE				
Gérer davantage les PRIORITÉS	56,3%	58,6%	62,6%	63,8%
Lâcher prise sur certains objectifs de PERFORMANCE	44,9%	51,4%	51,1%	55,3%

Le total concerne l'ensemble des répondants de la chaîne et des personnes qui ne sont pas dans le processus entrepreneurial.

- Pour garder l'équilibre dans le contexte de la crise pandémique, une majorité des répondants(es) (volet A) déclarent prendre régulièrement du repos, faire de l'exercice ou encore mieux gérer leurs priorités.
- Ils sont aussi relativement nombreux(ses) (16,2 %) à avoir recours à des médicaments, les taux les plus élevés concernant les personnes en intentions, en démarches ou ayant déjà fermé une entreprise. Les personnes en intentions et en démarches sont aussi les plus nombreuses à avoir recours à un soutien psychologique.

CONCLUSION



Pendant la crise pandémique, les entrepreneurs(es) québécois(es) n'ont pas abandonné le navire. Au contraire, ils et elles en ont fait une source de résilience.

Les indicateurs de la chaîne entrepreneuriale ont tous diminué en 2020, mais les groupes des femmes, des jeunes et des immigrants ont permis de limiter cette chute. La nouvelle donne que semble imposer la pandémie a peut-être aussi été une sorte de tremplin, invitant de nombreux individus à entrer dans la chaîne et à s'y installer. En ce sens, la crise semble avoir souligné le rôle de l'entrepreneuriat dans l'adaptabilité de l'économie.

Il faut aussi rappeler le potentiel de création d'emplois des jeunes entrepreneurs(es) et par extension d'un certain nombre d'entreprises de type *startups*. En effet, l'*Indice* révélait en 2019¹ que les entreprises créées par les entrepreneurs(es) de moins de 35 ans étaient davantage tournées vers la création d'emploi (10 employés et plus : 61 %) que celles créées par les entrepreneurs(es) de 35 ans et plus (45 %). Le Mouvement des accélérateurs d'innovation du Québec publiait également en avril 2020² que même en contexte de crise, 30 % des répondants(es) propriétaires de *startups* comptaient embaucher (9,4 % pour l'ensemble des propriétaires du volet A de l'*Indice 2020*). L'entrepreneuriat comme levier d'épanouissement personnel, social et économique chez les jeunes doit continuer à être soutenu.

POUR EXPLORER DAVANTAGE

¹ *Indice entrepreneurial québécois 2019 – synthèse*
https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2020/05/synthese_IEQ2019.pdf

² Baromètre *startup* interactif <https://mainqc.com/donnees-ecosysteme-startup/barometre-startup-interactif/>

CONCLUSION



Globalement, les entrepreneurs(es) tiennent le coup : fragilisés(es) par la crise, ils et elles gardent le cap sur le maintien de leurs activités et restent nombreux(ses) à envisager une croissance en investissant, en embauchant ou en pivotant, saisissant probablement la transformation économique imposée par la pandémie et la nécessité de renforcer leur agilité.

Cependant, l'*Indice* révèle que les personnes en intentions et en démarches pourraient renoncer à leur projet ou retarder leur cheminement entrepreneurial si la crise économique se prolongeait.

D'ailleurs, le groupe d'âge des 35-49 ans plus particulièrement, à un stade de vie favorisant davantage peut être la sécurité financière, semble avoir fait un pas en arrière en 2020, rappelant d'un autre côté la fragilité de l'engagement entrepreneurial et soulignant l'importance de maintenir les conditions qui alimentent la « réserve » d'entrepreneurs.

Dans la dernière décennie, le Québec a développé une « machine » plutôt bien rodée afin de mousser la désirabilité de la carrière d'entrepreneur. Cependant, le passage à l'action pour devenir propriétaire (ou « l'effectuation ») est un mécanisme qui doit être mieux mesuré et dans lequel l'écosystème entrepreneurial québécois peut davantage s'investir. Et ce, quels que soient les groupes sociodémographiques visés.

CONCLUSION



Bien qu'ils soient larges et divers, *l'Indice 2020* a mis en évidence, parmi les axes de soutien à l'entrepreneuriat, cinq aspects qui apparaissent prioritaires :

- L'allègement de la fiscalité ;
- Le soutien pour le démarrage de l'entreprise et le financement de l'investissement ;
- Le développement des compétences entrepreneuriales ;
- L'accompagnement, particulièrement en contexte d'innovation ;
- Le soutien psychologique.

Si l'économie d'aujourd'hui devra évoluer au travers de nombreuses mutations, elle devra aussi compter sur l'attribut premier de l'entrepreneuriat : celui de prendre une chance de gagner malgré les risques de perdre.

MÉTHODOLOGIE – *INDICE 2020*

VOLET A – PANEL WEB DE LÉGER

L'étude provinciale a été réalisée au moyen d'un sondage Web auprès d'un échantillon de 5 344 répondants(es) à travers la province âgés(es) de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français ou en anglais. La collecte de données s'est déroulée du 1^{er} au 27 décembre 2020. La durée médiane du questionnaire était d'environ 14 minutes.

Pour établir les incidences aux différentes catégories entrepreneuriales au début du sondage, nous avons initialement sondé 14 703 répondants(es). Pour un échantillon probabiliste de 14 703 répondants, la marge d'erreur maximale aurait été de $\pm 0,8 \%$, 19 fois sur 20.

Finalement, le sondage a été réalisé auprès de 5 344 répondants(es), dont 3 628 étaient impliqués(es) à l'une ou l'autre des étapes du processus entrepreneurial. Pour un échantillon probabiliste de la même taille, la marge d'erreur aurait été de $\pm 1,3 \%$, 19 fois sur 20.

À l'aide des plus récentes données de Statistique Canada, les résultats ont été pondérés selon le sexe, l'âge, les régions, la langue maternelle, le fait d'être un immigrant ou non, ainsi que selon les incidences obtenues pour chaque indicateur de l'entrepreneuriat, et ce, afin de rendre l'échantillon représentatif de la population adulte du Québec.

VOLET B – PROPRIÉTAIRES D'ENTREPRISES ISSUS D'UN RÉSEAU DE PARTENAIRES COLLABORATEURS

L'étude provinciale a été réalisée au moyen d'un sondage Web auprès d'un échantillon de 918 propriétaires d'entreprises pouvant s'exprimer en français ou en anglais. La collecte de données s'est déroulée du 10 décembre 2020 au 20 janvier 2021. La durée moyenne du questionnaire était de 27 minutes.

Les propriétaires d'entreprises interrogés(es) ont reçu le lien du sondage par l'intermédiaire de 13 partenaires du Réseau Mentorat, incluant ce dernier. C'est le Réseau Mentorat qui s'est chargé d'envoyer le lien du sondage aux partenaires.

Pour un échantillon probabiliste de 918 répondants(es), la marge d'erreur maximale aurait été de $\pm 3,2 \%$, 19 fois sur 20.

À l'aide des plus récentes données d'Info Canada, les résultats ont été pondérés selon le nombre d'employés par entreprise et la répartition par régions administratives du Québec, et ce, afin de rendre l'échantillon le plus représentatif possible des entreprises du Québec.

GLOSSAIRE

Intentions - Seul ou avec d'autres personnes, vous avez l'intention de créer un jour une nouvelle entreprise ou de reprendre une entreprise existante.

Démarches - Au cours de la dernière année, seul ou avec d'autres personnes, vous avez réalisé des démarches pour créer une nouvelle entreprise ou reprendre une entreprise existante (ex. : rechercher de l'équipement ou un emplacement, organiser une équipe de travail, élaborer un plan d'entreprise, commencer à épargner de l'argent, ou d'autres activités qui aideraient à lancer une entreprise).

Propriétaires - Unique propriétaire d'une entreprise (les détenteurs uniques d'une entreprise franchisée et les travailleurs et travailleuses autonomes y sont inclus(es)). Propriétaire associé dans une entreprise immatriculée ou incorporée (les détenteurs en association d'une entreprise franchisée et les coopératives y sont inclus).

Rappelons qu'en 2015, l'Indice a raffiné sa lecture lorsqu'il s'agit des travailleurs et travailleuses autonomes. En effet, certaines personnes peuvent se déclarer travailleurs autonomes sans que leur travail ait nécessairement une nature véritablement entrepreneuriale. Il s'agit surtout d'employés(es) payés(es) à la commission, d'employés(es) contractuels(les), de pigistes, etc. L'Indice a donc cerné, au sein des travailleurs et travailleuses autonomes, une tranche plus spécifiquement dynamique (d'un point de vue entrepreneurial) : les « autoentrepreneurs(es) ». Ainsi, seuls les travailleurs et travailleuses autonomes ayant déclaré posséder une entreprise enregistrée ou immatriculée ont été conservés(es) dans le calcul du taux des propriétaires québécois.

Fermetures - Les individus qui ont déjà fermé ou cessé les activités d'une entreprise dont ils étaient propriétaires et qu'ils dirigeaient. La fermeture ou la cessation des activités d'une entreprise ne comprend pas ici la vente d'une entreprise.

Population adulte - Ensemble des répondants représentatifs de la population adulte (18 ans et plus), qu'ils soient actifs ou non dans le processus entrepreneurial.

Population active - Ensemble des répondants représentatifs de la population active (18 à 64 ans), qu'ils soient actifs ou non dans le processus entrepreneurial.

Population immigrante - Les personnes nées à l'étranger de parents non canadiens et qui ont détenu ou détiennent le statut d'immigré reçu, ou un permis d'études ou de travail.

**INDICE
ENTREPRENEURIAL
QUÉBÉCOIS**

RÉSEAU MENTORAT
ÉDITION 2020



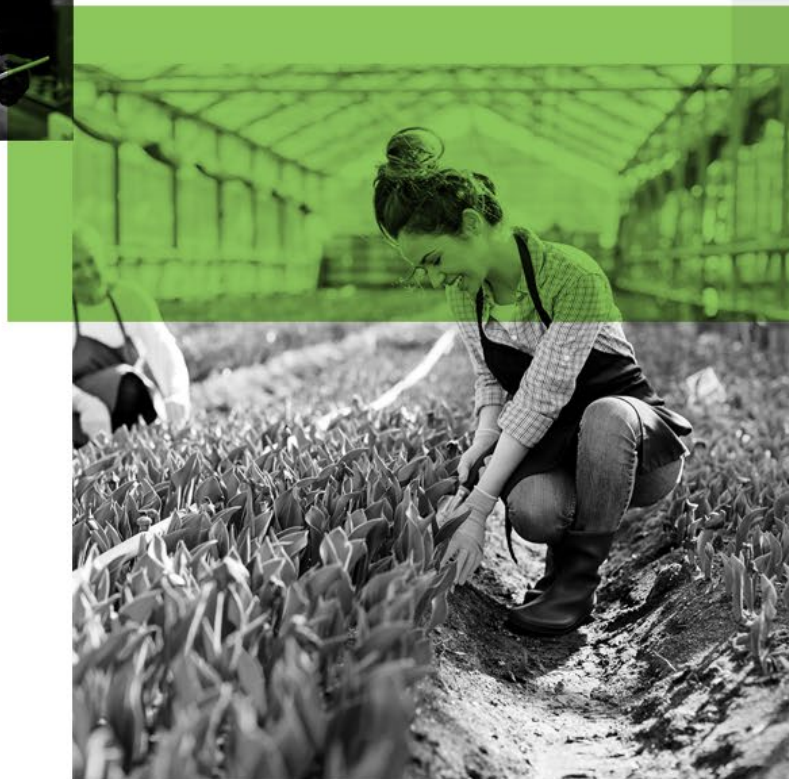
Le Québec entrepreneurial

Un an depuis le début
de la pandémie



Présenté par :

Québec 



Partenaires majeurs :

anges
québec

 **BANQUE
NATIONALE**

 **CDPQ**

 **CPA** COMPTABLES
PROFESSIONNELS
AGRÉÉS

Réalisé en partenariat avec :

**INSTITUT
D'ENTREPRENEURIAT**
 BANQUE NATIONALE | HEC MONTRÉAL

Leger